

# JOURNAL

indépendant | intrépide | sans compromis

# FRANZ WEBER

avril | mai | juin 2014 | No 108 | AZB/P.P. Journal 1820 Montreux 1



**Vision NEMO**  
La fenêtre multimedia  
sur le monde merveilleux  
des océans 7

**Un peuple de l'ombre :**  
Gardiens de la vie et  
sonnettes d'alarme de la  
Nature 10

**Saison 2014 et 30 ans de  
Grandhôtel Giessbach**

30



# En faveur des animaux et de la nature



## Notre travail est au service de la collectivité

Les actions de la Fondation sont motivées par la conviction que les animaux dans leur ensemble en tant que partie intégrante de la création, ont droit à l'existence et à l'épanouissement dans un habitat convenable, et que l'animal individuel en tant qu'être sensible a une valeur et une dignité que l'homme n'a pas le droit de mépriser.

Aussi bien dans ses campagnes de protection et de sauvetage de paysages, que dans celles d'animaux persécutés et torturés, la Fondation s'efforce inlassablement d'éveiller en l'homme sa responsabilité vis-à-vis de la nature et d'obtenir pour les peuples d'animaux un statut juridique parmi les institutions humaines leur garantissant protection, droits et survie.

La FFW, reconnue d'utilité publique, est exonérée d'impôts. Pour pouvoir continuer à remplir ses grandes tâches au service de la nature et du monde animal, la Fondation devra toujours faire appel à la générosité du public. Politiquement indépendante, subventionnée ni par l'économie, ni par les pouvoirs publics, elle dépend entièrement des seuls dons, donations, legs, etc...



*Quand tout semble vain, quand tous les espoirs s'en vont, quand on est saisi d'accablement face à la destruction de la nature et à la misère des animaux persécutés et torturés... on peut encore se tourner vers la Fondation Franz Weber .*

**Aidez-nous ! Chaque don, aussi modeste soit-il, est important et reçu avec gratitude.**

### Comptes:

**SUISSE:** Banque Landolt & Cie, ch de Roseneck 6, CH-1006 Lausanne, CCP 10-1260-7, compte Fondation Franz Weber, IBAN CH76 0876 8002 3045 00003 ou compte postal 18-6117-3 Fondation Franz Weber, 1820 Montreux 1 IBAN CH310900000180061173

**FRANCE:** Crédit Agricole Mutuel Alpes Provence, Avignon, Compte no 9483909 3 133, Code établissement 11306, Code Guichet 00084, Clé R.I.B 59, BIC AGRIFRPP813, IBAN FR76 1130 6000 8494 8390 9313 359

**SVP, préférez le E-Banking**

**[www.ffw.ch](http://www.ffw.ch)**

### Renseignements FONDATION FRANZ WEBER

Case postale, CH-1820 Montreux, Tel. 021 964 42 84 ou 021 964 24 24, Fax 021 964 57 36, E-mail: [ffw@ffw.ch](mailto:ffw@ffw.ch), [www.ffw.ch](http://www.ffw.ch)



## Editorial

Vera Weber

### Chère lectrices, chers lecteurs,

C'est comme si on remontait des profondeurs, encore tout excité: *J'étais sous la mer ! J'en reviens juste ! J'étais un poisson parmi les poissons, un corail au milieu des coraux, j'ai dansé avec les lamantins, j'ai nagé avec les grands dauphins et joué avec la raie au visage d'humain !*

C'est ainsi que nous, les générations modernes, découvrirons demain la mer, cette «seconde planète», ce paradis sous-marin grandiose et infini.

Les aquariums et les océaniums sont devenus obsolètes. Ils ne nous apprennent rien de la VIE des océans. Derrière des parois de verre éclairées, ils montrent des créatures captives, arrachées à leur biotope et qui suivent toujours le même parcours et effectuent toujours les mêmes mouvements. Mais ils ne nous révèlent rien des merveilles et des secrets que recèle cet incroyable «deuxième monde» encore en grande partie inexploré.

Jamais dans un océanium nous ne pourrions admirer ces immenses bancs de poissons qui glissent devant nous, dans une chorégraphie stupéfiante et mystérieuse, jamais nous ne pourrions déambuler au milieu d'un récif corallien, ni assister à la naissance d'une baleine grise ou voler avec les poissons volants.

«Vision NEMO» au contraire nous propose de vivre ce genre d'expériences passionnantes, il donne accès à une éducation environnementale et à des connaissances authentiques en prise avec le réel.

Nul besoin pour cela de combinaison de plongée ou d'équipement élaboré. Se servant des technologies de pointe, des hommes dont c'est la passion et pour qui la mer est une vocation, se transforment pour nous en créatures marines. Ils se font poissons parmi les poissons pour nous entraîner dans ce biotope qui nous est inaccessible, à la découverte de nouvelles merveilles et de nouveaux secrets qu'il abrite dans ses profondeurs. Mais aussi pour nous montrer les menaces que l'homme fait peser sur lui : pillage continu, réchauffement, pollution, autrement dit destruction de la «planète mer».

Comme aucune autre invention moderne, «Vision NEMO» peut susciter, notamment chez les enfants et les jeunes, le respect pour la mer et les créatures qui la peuplent. Et faire naître ainsi le sentiment que les aquariums et les océaniums ne répondent pas à nos exigences vis-à-vis de la science et de l'éducation à l'environnement et qu'avec la torture animale et le pillage scandaleux qu'ils pratiquent et qui menace la biodiversité des océans, ils n'ont plus leur place dans notre monde moderne.

Vera Weber

Couverture: Grande barrière de corail, Queensland, Australie  
© Gary Bell/OceanwideImages.com

## Nature

**Le fantastique «quatrième règne» des gardiens secrets de la vie**

>>10-13

## Animaux

**Poissons coralliens** – Pêchés pour les aquariums

>>4-5

**Vision Nemo** – Une nouvelle fenêtre multimédia sur l'océan

>> 7

**Vision Nemo** – Plaque tournante des technologies du futur

>> 8-9

**Corrida** – Règlement taurin révolutionnaire au Portugal

>> 14-15

**Sanctuaire Equidad** – 40 nouveaux amis

>> 16-17

**Oiseaux migrateurs** – Bonnes nouvelles du Col de l'Escrinet

>>19

**Bonrook** – Lucky Lucy

>> 20-21

**Chasse aux phoques** – Canada et Norvège déboutés par l'OMC

>> 22

## Suisse

**Lavaux** – Les Vaudois veulent un Lavaux sauvegardé

>> 24

**Grand Hôtel Giessbach** – Saison 2014

>> 30-31

## Lettres de lecteurs

**Opinions**

>> 23

## Société

**A Paris, il y a 50 ans** – Nicole et Eddie Barclay

>> 25-27

**Vera Weber en interview**

>> 28-29

### Pour vos dons:

Banque Landolt & Cie, chemin de Roseneck 6, 1006 Lausanne  
ou

Compte postal 18-6117-3 Fondation Franz Weber,  
1820 Montreux 1, IBAN CH31 0900 0000 1800 6117 3

## Impressum

**Editeur:** Franz Weber pour la Fondation Franz Weber et Helvetia Nostra

**Rédacteur en chef:** Franz Weber

**Rédaction:** Judith Weber, Walter Fürsprech, Vera Weber, Alike Lindbergh, Hanspeter Roth, Silvio Baumgartner

**Mise en page:** Claudia Trinkler, Ringier Print Adligenswil AG

**Impression:** Ringier Print Adligenswil AG

**Rédaction, Administration:** Journal Franz Weber, case postale, CH-1820 Montreux (Suisse), tél 021 964 24 24 ou 964 37 37. Fax: 021 964 57 36. E-mail: ffw@ffw.ch – Site internet: <http://www.ffw.ch>

**Abonnements:** Journal Franz Weber, abonnements, case postale, 1820 Montreux, Tél. 021 964 24 24 ou 964 37 37

Tous droits réservés. Reproduction de textes, de photographies ou d'illustrations avec la permission de la rédaction seulement. Toute responsabilité pour des manuscrits, des livres ou autres documents (photos, etc) non commandés est déclinée. CCP: Si vous désirez soutenir le journal ou l'œuvre de Franz Weber par un don, veuillez l'adresser au CCP 18-6117-3, Fondation Franz Weber, 1820 Montreux.

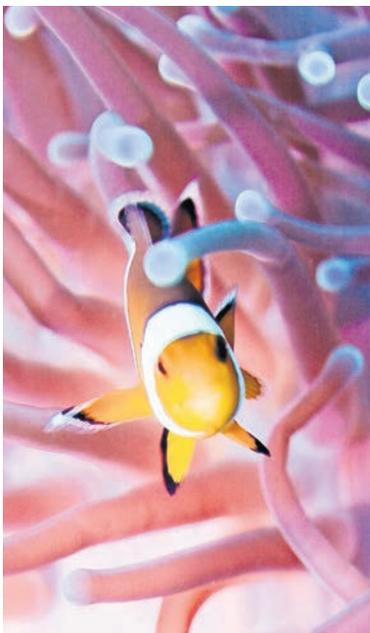
La disparition des poissons coralliens

# Pêchés pour les aquariums, un an plus tard, un seul sur cinquante est encore en vie

**Par millions, les poissons coralliens sont arrachés à leur biotope. Acheminés au Japon, aux États-Unis et en Europe pour le commerce de l'aquariophilie, ils disparaissent des récifs coralliens. Ce cynique commerce de poissons du récif corallien pèse aujourd'hui 300 millions de dollars.**

■ **Monica Biondo,**  
biologiste marin

Le Monde de Nemo, un film contant les aventures émouvantes d'un poisson-clown fait prisonnier et qui parvient à retrouver la liberté, n'était à l'origine pas conçu comme une publicité pour le commerce de l'aquariophilie. Il



Poisson-clown parmi les tentacules d'une anémone de mer avec laquelle il vit en symbiose

n'en a pas moins fait exploser la demande et le désir d'un grand nombre de posséder des poissons-clowns chez soi, dans son propre aquarium d'eau de mer. Il est également révélateur de la manière dont fonctionne ce commerce. Il existe aujourd'hui plus de deux millions d'aquariums d'eau de mer, bien que la détention de faune marine soit particulièrement délicate, compliquée et onéreuse et leur élevage quasiment impossible. Sans parler des souffrances subies par les animaux, de leur capture à la triste vie qu'ils mènent derrière une paroi de verre, s'ils ont la chance de survivre au transport.

Dans ces récifs de corail – les plus riches en espèces de la planète –, la plupart des animaux sont pris dans les filets et atterrissent entre les griffes d'individus peu scrupuleux. Ce triangle de corail, ainsi qu'on le désigne, s'étend des Philippines et de l'Indonésie, à la Malaisie, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, aux îles Salomon, jusqu'au Timor oriental.

## 1800 espèces livrées au commerce

Les dernières estimations du programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) datent de plus de dix ans. En 2003, il était question de 1472 différentes espèces de poissons du récif corallien, plus de 150 espèces de coraux durs et de centaines d'autres invertébrés de cinquante familles. À

l'époque, le commerce de l'aquariophilie arrachait déjà chaque année au récif corallien près de 30 millions de poissons et plusieurs millions d'autres êtres vivants pour les amener dans des boîtes en verre.

Depuis, la variété d'espèces vendues a encore connu une poussée spectaculaire. Une étude plus récente datant de 2012, se penchant sur l'importation de poissons coralliens aux États-Unis, fait état de 1 802 espèces importées en Amérique du Nord. Il n'existe pas de chiffres plus récents sur le commerce des coraux et d'autres invertébrés. En raison de techniques toujours plus élaborées, il y a toutefois lieu de penser que parmi les 6 000 espèces de coraux recensées à ce jour, le nombre d'espèces faisant l'objet de commerce a également augmenté. Une seule certitude : les amateurs d'aquarium se livrent à une surenchère pour posséder

la variété d'espèces la plus multicolore et la plus exotique possible.

## Arrachés à la liberté

Aucune de ces espèces ou presque ne peut pourtant être élevée en captivité. Parmi les poissons du récif corallien, on en compte à peine deux douzaines et moins d'1 % de toutes les espèces de coraux. Autrement dit, peu le savent mais quasiment tous les animaux présents dans un aquarium d'eau de mer ont été arrachés à un récif de corail.

Alors que dans les années quatre-vingt-dix, les aquariums d'eau de mer ne contenaient que quelques pierres et quelques poissons de toutes les couleurs, on y trouve aujourd'hui des « récifs de corail » entiers, même en version dite « nano » pour une contenance de 15 litres (ce qui montre bien la perversité de la chose). Ceux-ci se vendent très bien puisqu'ils rentrent même



Marchandise jetable provenant du « marché self service » qu'est devenue la mer  
Photo: Gregg Yan

dans un petit appartement. Parallèlement, on encourage la demande de poissons rares ou devenus rares : le prix d'un «exemplaire rare» peut ainsi monter jusqu'à 20 000 dollars pour une pièce de collection issue de ce supermarché qu'est devenu l'Océan.

Seuls les hippocampes, les coraux noirs (antipathaires), les coraux durs et les tridacnes sont actuellement sous protection ou leur commerce soumis à des contrôles, mais ce n'est le cas pour aucune autre espèce issue des récifs coralliens. Les quelques réglementations locales – quand elles existent – étant rarement suivies d'effet pour cause de corruption, d'absence d'application et de surveillance, le commerce est quasiment incontrôlé.

### La course à l'originalité

Outre les espèces «classiques» fréquemment vendues, l'appât du gain a désormais amené ce commerce à s'intéresser aussi aux animaux rares ou aux couleurs particulières. Les espèces qui remplissent une fonction écologique spéciale se retrouvent ainsi souvent dans les filets des pêcheurs. À l'instar des espèces de poissons mangeurs d'algues, qui veillent à ce que les récifs de corail n'en soient pas recouverts et ne meurent. Ou les «poissons nettoyeurs» qui, organisés en véritables «équipes d'entretien», nettoient les animaux vivant dans le récif des parasites et autres hôtes indésirables. D'autres habitants du corail également très recherchés dans le commerce sont les lysmata wurdemanni, des crevettes qui se nourrissent d'espèces qui érodent le récif et lui permettent de préserver l'écosystème. En entraînant la disparition d'un nombre trop élevé de tels organismes aux



Qui songe aux souffrances subies par les animaux, de leur capture à la triste vie derrière une paroi de verre – s'ils ont la chance de survivre au transport... ?

fonctions essentielles, la convoitise des hommes pourrait bien provoquer le brusque effondrement de la biodiversité et des écosystèmes de ces biotopes.

Les poissons coralliens juvéniles (n'ayant pas atteint l'âge de reproduction) sont également très recherchés en raison de leurs surprenantes couleurs. N'en ayant pas eu le temps, ces jeunes poissons ne pourront plus se reproduire.

Les espèces introduites ne vont pas non plus sans poser de problèmes : ainsi aux Antilles où le pterois (souvent appelé rascasse) a été importé du bassin indopacifique et où il se reproduit sans entrave, menaçant la faune indigène.

### Quatre poissons sur cinq meurent

Le manque d'application des dispositions sur la protection est particulièrement flagrant

en ce qui concerne l'utilisation de poison. Bien qu'interdit depuis longtemps, il continue d'être utilisé pour la capture dans les principaux pays exportateurs comme les Philippines et l'Indonésie. Le cyanure pulvérisé dans les cavités et les fissures est censé engourdir les poissons et faciliter leur capture. Un grand nombre de poissons, et d'autres animaux qui ne sont pas visés par les pêcheurs, ne survivent pas à cette méthode violente. Mais les pêcheurs mettent aussi leur propre santé en danger.

L'étude du PNUE mentionnée plus haut estimait en 2003 que, selon la méthode de capture, les manipulations et le type de transport, la mortalité des animaux capturés pour la vente pouvait atteindre 80%. Une étude récente effectuée en 2012 aux Philippines montre que seul un poisson corallien sur cinquante survit à sa première année en aquarium. La durabilité si volontiers mise en avant par cette industrie ressemble bien à de la poudre aux yeux.

Les récifs sont une protection. Même sans la capture destinée à l'aquariophilie, les récifs de corail et leurs habitants auraient bien assez de problèmes dramatiques à surmonter. Le réchauffement cli-

### Quelques chiffres sur le commerce de la faune issue des récifs coralliens :

- On estime qu'il existe à l'échelle mondiale 4000 espèces de poissons coralliens et près de 500 espèces de requins et de raies.
- On dénombre près de 6500 espèces de coraux, parmi lesquels 800 coraux durs.
- Plus de 1800 poissons coralliens, plus de 140 coraux durs et plus de 60 coraux mous (Alcyonacea) sont récoltés pour la vente.
- On estime que chaque année, 50 millions d'animaux marins sont arrachés au récif corallien pour être vendus, dont 30 millions de poissons coralliens (sans compter les animaux morts pendant la capture, les manipulations et le transport).
- Seuls deux douzaines de poissons coralliens peuvent être élevés en captivité (environ 1 %)
- Moins d'1 % des coraux peuvent être élevés en captivité.
- Jusqu'à 80 % des poissons meurent lors de leur capture et pendant le transport.
- Le commerce de l'aquariophilie réalise actuellement un chiffre d'affaires d'environ 300 millions de dollars.
- Il existe aujourd'hui près de deux millions d'aquariums privés et des centaines d'aquariums publics dans le monde.
- Près de 10 000 requins sont aujourd'hui retenus en captivité dans des aquariums publics (selon une enquête réalisée en 2008).



Récifs coralliens : « Forêts humides » des océans

matique, la pollution, la surpêche et la construction effrénée sur les côtes tropicales, tout cela menace l'existence même des récifs. On considère aujourd'hui que près d'un tiers de tous les récifs de corail ont été détruits. En 2030, ce chiffre devrait s'élever à 60%. Une vision d'épouvante si l'on imagine que l'un des biotopes les plus riches en espèces de la planète, appelé aussi la « forêt tropicale des océans », pourrait être amené à disparaître.

Les perspectives sont tout aussi peu réjouissantes pour les populations qui vivent sur les côtes de ces régions. Plus de cent pays possèdent des récifs de corail le long de leurs côtes. Les immenses « services » rendus par ces derniers sont incontestés : approvisionnement en nourriture, espace de vie, source de revenus et protection. Lors du tsunami qui a frappé l'Asie du Sud-Est en de 2004, les côtes aux récifs de corail intacts et aux forêts de mangrove ont été nettement moins dévastées que celles dont les récifs étaient abîmés ou détruits.

D'aucuns n'hésitent pas à affirmer que la suppression de la pêche à destination des aquariums ôterait à la population locale ses moyens de subsistance.

Or, il est avéré que la population locale est celle qui profite le moins de ces captures. Ce sont les intermédiaires et les revendeurs qui encaissent les énormes profits en faisant pression sur les pêcheurs qui doivent se contenter de salaires de misère. À cela vient s'ajouter le fait que cette exploitation radicale des pêcheurs les prive à plusieurs égards de leur subsistance. Car la disparition des poissons d'aquarium contribue également à décimer les poissons de consommation (cf. article du JFW n° 106 sur les poissons-cardinaux de Banggai).

#### Apprendre l'autonomie

La seule manière efficace d'aider la population locale est de lui apprendre à reconstruire ses récifs de corail. Il existe par exemple des fermes de coraux durs où sont élevés des coraux pour le commerce de l'aquariophilie. Pour cela, des morceaux de coraux durs sont d'abord prélevés sur le récif et exportés ou « élevés » directement sur place. Mais au lieu de piller les récifs de corail pour remplir les aquariums, ces fermes pourraient utiliser ces « embryons » pour reconstruire des récifs coralliens locaux. La population locale

pourrait ainsi œuvrer dans son propre intérêt.

Une autre mesure essentielle serait la création d'aires marines protégées (Marine Protected Areas) où toute activité humaine serait interdite. Ceci permettrait de conserver ou de reconstruire des régions d'une grande biodiversité. Des études attestent que les stocks de poissons se renouvellent lorsqu'ils bénéficient d'une protection complète et que les zones marines environnantes se repeuplent également par ce biais. Ceci serait important non seulement pour la santé des mers et des océans mais aussi pour l'économie locale.

#### Une solution novatrice :

##### Vision NEMO

Il n'existe à l'heure actuelle que peu d'aires marines protégées. Par rapport aux réserves naturelles qui représentent 12% de la surface de la terre, seuls 0,5% des océans sont des aires protégées alors que les mers et les océans recouvrent près de 70% de la planète. La convention sur la diversité biologique est l'un des principaux accords internationaux de l'ONU sur l'environnement. L'objectif d'étendre à une superficie de 10% les aires marines protégées jusqu'en 2005 n'ayant pas été atteint, il a été reporté à 2020.

Ces faits nous rappellent qu'il y a urgence, que nous devons agir, que chacun d'entre nous doit agir. C'est aussi ce qui pousse la Fondation Franz Weber à rechercher de nouvelles voies. Avec Vision NEMO, son projet de fenêtre multimedia sur l'Océan, elle veut utiliser les technologies les plus modernes pour montrer les mers comme on ne les a jamais vues, mais aussi œuvrer dans une optique de sensibilisation et pour la protection des mers. Le lancement de Vision NEMO annonce un chan-

gement de paradigme : les hommes pourront faire de la plongée sous-marine sans se mouiller, tout en préservant et en protégeant le biotope que représente l'Océan comme aucun aquarium du monde, grand ou petit, ne pourra jamais le faire.

#### Des aires protégées

Avant même que Vision NEMO n'ouvre ses portes, la Fondation Franz Weber voudrait ouvrir la voie avec la création d'aires marines protégées. Deux aires protégées sont actuellement en préparation en Indonésie pour la conservation du poisson-cardinal de Banggai menacé d'extinction par le commerce de l'aquariophilie. Pour la création de ces zones, la fondation œuvre main dans la main avec le gouvernement indonésien, des scientifiques renommés, la population locale ainsi que des associations locales de protection.

Sont également prévus des projets éducatifs pour permettre à la population locale de reconstruire elle-même ses récifs coralliens, avec notamment l'implication des femmes bien organisées localement. ■

#### **Vous aussi, vous pouvez agir concrètement pour protéger les mers. Voici comment :**

- En ne possédant pas d'aquarium (d'eau de mer) chez vous,
- En n'allant pas visiter les grands aquariums,
- En ne mangeant pas de poissons coralliens,
- En réduisant votre consommation de poisson,
- En refusant d'acheter des souvenirs ou des bijoux faits de coraux, de coquillages, d'étoiles de mer etc.

# Vision NEMO: une nouvelle fenêtre multimédia sur l'océan

**Les aquariums marins impliquent des souffrances pour les animaux et sont coresponsables de l'extinction d'espèces marines. L'alternative? Un océan multimédia. Les possibilités techniques du présent et surtout du futur rendent possible la réalisation d'un tel projet: Vision NEMO, la première fenêtre multimedia sur l'océan.**

■ **Hans Peter Roth**

Le 27 mai dernier, la Fondation Franz Weber a présenté pour la première fois son nouveau bébé: Vision NEMO, une fenêtre multimedia sur l'Océan. Vera Weber s'est exprimée devant les médias lors d'une conférence de presse à Bâle, tout juste un jour après la présentation par le Zoo de Bâle de son projet d'aquarium marin géant.

Vision NEMO est né. Après une phase de développement créatif qui aura duré deux ans, c'est désormais officiel. Vision NEMO est une contre-proposition moderne et orientée vers le futur, supérieure à «l'Ozeanium» ou tout autre aquarium marin. Ceux-ci sont fondés sur un concept appartenant à une époque révolue: exposer des animaux marins enfermés derrière des vitrines en verre pour le seul amusement du public. Ces lieux ressemblent autant à l'océan qu'un pot de fleur à la forêt vierge.

## Présent et futur

Ces concepts devraient appartenir au passé. Mais

qu'est-ce qui est assez moderne et orienté vers le futur pour les remplacer? Vision NEMO, la fenêtre multimedia sur l'Océan. Son leitmotiv: «Vision NEMO, la mer comme vous ne l'avez jamais vue». Comment rendre justice à la mer, à l'océan? Certainement pas avec des bassins et des réservoirs dans lesquels végètent des animaux marins apathiques. Mais plutôt à l'aide de technologies du présent et du futur qui rendent possible un «océanium» virtuel, multimedia. La présentation interconnectée, moderne et interactive qu'offre Vision NEMO est aujourd'hui bien plus proche de la réalité que le concept dépassé des aquariums marins traditionnels. En effet, le plus grand et le plus spectaculaire des aquariums est l'océan. Il est inimitable, incomparable.

Les moyens technologiques les plus avancés nous permettent de plonger dans un monde nouveau. Le monde des mers, celui des technologies du futur. Vision NEMO divertit, promeut la recherche, éduque, enthousiasme, protège. Il s'agit de bien plus qu'un parc d'attraction révolutionnaire. Vision NEMO crée un lien unique entre le public, la recherche, la science, les médias, et la protection des animaux, des espèces et de l'environnement. Vision NEMO se convertira donc de lui-même en un centre de recherche interconnecté.

## Bâle comme ville d'origine

L'interdiction d'importer des dauphins en Suisse démontre que la compréhension du pu-

blic pour le maintien en captivité de grands animaux marins dans de petits bassins ou aquariums est en déclin dans ce pays. Exposer des animaux marins enfermés dans des réservoirs est un concept vieux de plus de 200 ans. Dans ce contexte, il est particulièrement étonnant que «l'Ozeanium» de Bâle aspire à détenir des requins sauvages. Vision NEMO est le pôle opposé, moderne et orienté vers le futur, des aquariums traditionnels. Il empoigne des sujets devant lesquels les Zoos et les aquariums marins se défilent: les problèmes de nos océans, la pollution, la surpêche, la pollution sonore, le trafic maritime, les déchets de plastique, les changements climatiques – et bien plus encore. La ville de Bâle pourrait être le lieu d'origine d'un véritable aimant international à visiteurs: Vision NEMO. Pourquoi le quartier de la Heuwaage à Bâle ne pourrait-il pas accueillir un projet futuriste, moderne et visionnaire, à la place d'un «Ozea-

nium» à l'ancienne et aux coûts excessifs? La ville de Bâle a l'opportunité d'investir dans la construction d'une première mondiale. Vision NEMO peut débiter à Bâle et se développer par la suite dans divers lieux de la Planète bleue. Des Etats et localités sur plusieurs continents ont déjà exprimé leur intérêt pour ce projet.

## Investir dans le futur

Vision NEMO n'en est pas encore au stade de la réalisation, mais les premières démarches décisives ont été entreprises. Ce nouveau projet de la FFW a désormais été officiellement présenté. Il reste à convaincre le public et à trouver les moyens financiers nécessaires. Pour pouvoir mener à bien ce projet visionnaire, la Fondation a besoin du soutien de chacun et de chacune. Chaque don, chaque rentrée financière sera directement investi dans les projets de recherche, de protection et d'éducation soutenus par Vision NEMO. ■

Regardez la vidéo de Vision NEMO sous: [www.vision-nemo.org](http://www.vision-nemo.org)

VISION  
**NEMO** New Evolutionary  
Marine Observation



Seul Vision NEMO peut reproduire les sensations ressenties lors d'une plongée dans le fantastique monde des profondeurs marines, car il ne connaît pas les limites des aquariums ou „océaniums“.

# Vision NEMO: Plaque tournante

**Réalité virtuelle et augmentée, projections interactives, hologrammes, animatronics, projections à 360°. Grâce à ces technologies et à tant d'autres, Vision NEMO offre une fenêtre multimédia sur l'océan et garantit une expérience émotionnelle et éducative d'une toute autre dimension.**

## ■ Hans Peter Roth

Il ne se passe presque pas une seule semaine sans que dans l'actualité figurent des percées technologiques en matière de multimédia, de transmission et de projection. La rapidité des développements techniques dans ces domaines est époustouflante. Outre les arguments écologiques et éthiques, Vision NEMO va donc indubitablement dans la bonne direction. Car ce projet ne pourra véritablement devenir une fenêtre multimedia sur l'océan que grâce à la technologie la plus moderne et au développement permanent de nouvelles techniques. Les centres Vision NEMO ne se limiteront pas «uniquement» à présenter la réalité des mers de manière active et émouvante. Ils seront également les points névralgiques et les espaces de développement des technologies les plus avantgardistes en matière d'audiovisuel et de multimédia.

### Hologramme et «google glasses»

Certaines avancées technologiques qui font actuellement le buzz au niveau mondial laissent entrevoir le potentiel de Vision NEMO. Tel est par exemple le cas de l'étrange «représentation» donnée mi-mai par Michael Jackson, pourtant décédé en 2009, sous forme de projection holographique lors

des Billboard Awards aux Etats-Unis. Elvis Presley s'est également produit sur scène de cette manière. De même, l'on a pu assister à la «réunion» des Beatles – agrémentée il est vrai de quelque peu d'humour noir. Que l'on considère ces événements comme originaux ou de mauvais goût, ils constituent le baromètre de l'état actuel de la technologie. Lorsque Vision NEMO inaugurera sa première fenêtre multimedia sur l'océan, les technologies de présentation et de diffusion auront encore fait d'énormes pas en avant.

Cette année verra la mise sur le marché des «google glasses» – un ordinateur miniature à porter comme des lunettes. Pour l'instant, il s'agit d'un



prototype en dernière phase de test. Tout comme d'autres technologies de réalité augmentée, les «google glasses» pourront être utilisées de différentes manières par Vision NEMO. Le système est monté sur un cadre de lunettes et affiche des informations sur le champ de vision. Il est possible de combiner cette technologie avec des images re-

produites en live devant les yeux de l'utilisateur. Par ailleurs, des données internet peuvent être recherchées et envoyées directement par le biais de ces «lunettes».

### Le regard fait apparaître le contenu

L'entreprise allemande Fraunhofer-Einrichtung für Organik, Materialien und Elektronische



Vision Nemo peut provoquer un saut quantique dans les domaines de la protection de la nature et de la recherche marine, et la ville de Bâle peut en être la pionnière. Une aventure qui ne nous amènera pas seulement à la mer, mais DANS la mer." (Mirjam Ballmer, Députée au Grand Conseil BS)

# te des technologies du futur

Bauelemente (COMEDD) travaille en ce moment sur des lunettes virtuelles intelligentes. Les créateurs de ces lunettes «OLED» (Organic Light-Emitting Diode) ont trouvé un moyen unique pour rechercher et exposer des informations digitales. Grâce à des systèmes d'affichage bidirectionnel, les utilisateurs peuvent voir le monde réel tout en y insérant des données digitales et rechercher des contenus ciblés, ce uniquement avec les mouvements des yeux.

A l'aide de ces moyens technologiques, Vision NEMO permettra à ses visiteurs de se plonger dans l'univers naturel des océans de manière inédite. La fenêtre multimedia sur l'océan que Vision NEMO offre, se rapproche infiniment plus de la grandeur, de l'étendue et de la magie des mers qu'un simple aquarium marin, même très grand, fondé sur le concept désuet d'exposer des animaux marins dans des cages en verre.

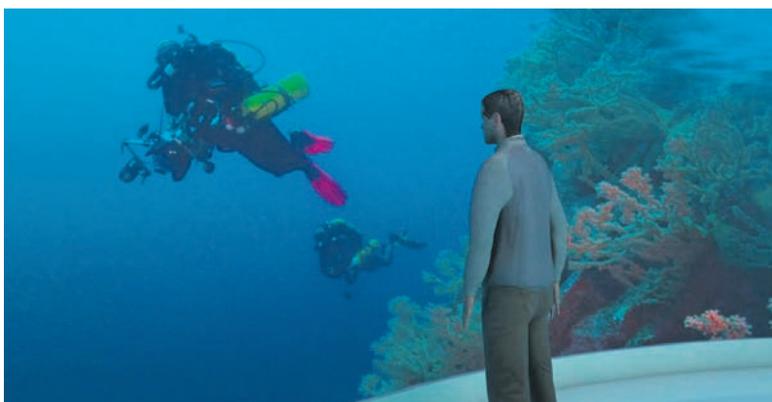
## Innovation sans frontières

Alors que les écrans plats et les projecteurs appartiennent depuis longtemps à notre quotidien, l'institut COMEDD de la région de Fraunhofer en Al-

lemagne se penche sur l'amélioration d'écrans LCD (Liquid Crystal Display) pour permettre une vision en 3D sans avoir à porter de lunettes adaptées.

Pour Vision NEMO il est également très important que les chercheurs réduisent perpétuellement la grosseur des projecteurs, tout en améliorant la qualité de l'image et la force de la lumière. Plus de pixels équivaut à plus de détails, et donc à plus de réalisme. Les technologies de projections qui existent actuellement, comme par exemple le système «SIM 10», parviennent déjà à reproduire une qualité d'image incroyablement réaliste et leur haute définition frôle les limites du perceptible. Les technologies utilisées pour les entraînements en simulation sont également adaptées à la création d'une expérience virtuelle d'une toute nouvelle dimension : Vision NEMO.

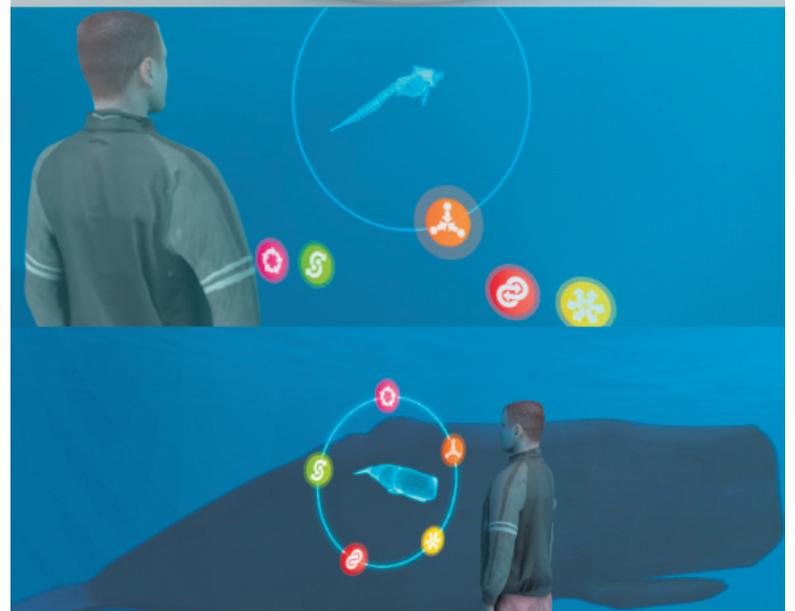
L'innovation technique et le développement n'ont pas de limites. Les technologies actuellement disponibles ne sont qu'un petit aperçu des possibilités futures. Vision NEMO, est un concept moderne au potentiel illimité. ■



Visiter des stations de recherche en direct grâce à des caméras «live»



Jamais dans un aquarium, nous n'assisterons au phénomène exaltant des bancs de poissons tournants.



Des voyages sensoriels et interactifs dans des mondes de sons et d'images, tridimensionnels, toujours en mouvement, émouvants.



Les farfadets de l'humus. Huile d'Arika Lindbergh

## Le fantastique « quatrième règne » des gardiens secrets de la vie

■ Arika Lindbergh

C'était à l'aube du monde, il y a des millions et de millions d'années: des envahisseurs sortis des eaux ont colonisé la terre et y ont apporté la vie. Nous croyons naïvement – vaniteusement aussi – que cette terre est la nôtre, mais elle est avant tout leur terre à eux : ils l'ont faite ce qu'elle est : la planète de la vie. D'ailleurs, ils y sont restés. Ils sont partout, sous une infinité de formes, innombrables, mais si discrets

et tenaces (si intelligents oserais-je dire) que nous ne nous en apercevons même pas.

Et pourtant, nous leur devons tout, puisque nous leur devons tout simplement d'exister.

Avant eux, il n'y avait rien sur la terre ferme, alors inhabitable à cause d'une température terrifiante, et de pressions atmosphériques insoutenables pour des organismes vivants. Seules, les eaux primitives abritaient quelques

formes de vie. Par bonheur, *ils* étaient là, combattifs et doués d'une volonté à laquelle végétaux et animaux doivent tous d'avoir pu gagner la terre après qu'*ils* l'aient conquise, associés à des fougères.

Infiniment rusé, s'adaptant à tout, leur peuple immense qui reste caché appartient à la forme de vie la plus troublante, à un paradoxal et fascinant « troisième règne » – ni vraiment végétal, ni vraiment

animal – des mutants, en somme !

Si différents de nous, et si proches, étrangement, ils ont quelque chose d'effrayant et séduisant à la fois, comme on imagine les fées, lutins ou elfes auxquels les légendes païennes les ont toujours naturellement associés.

Sentons nous cela obscurément, au fond de notre inconscient et de notre incertaine mémoire génétique,

lorsqu'au détour d'un sentier de forêt, nous voyons poindre soudain, perçant l'humus et la mousse, un de ces petits êtres qui sont la mémoire de la vie terrestre : un champignon ?

### Comme s'il venait d'un autre monde

Qui de nous n'a jamais éprouvé un saisissement très particulier en voyant cette étrange créature elfique, phallique, ou à l'aspect de gnome surgir de son substrat de matières mortes, image de la triomphante énergie de la vie ? Qui de nous n'a été frappé et enchanté, intrigué et méfiant, voire bouleversé à l'apparition magique d'un champignon, là où quelques heures auparavant, il n'y avait rien ?

Et quelle « présence » a ce petit visiteur ! (On pourrait même parler de charisme...) Il est si différent de tout le reste, comme s'il venait d'un autre monde, et – qu'il soit agaric, lactaire, cèpe ou amanite – il est si... vivant ! Si vivant, qu'il nous cause une émotion qui tient à la fois de la peur et de l'émerveillement. C'est comme si nous voyions soudain surgir devant nous « le petit peuple de féerie » des contes de notre enfance. (Et pourtant ils sont bien réels : charnus, chapeautés, parfumés, saprophytes ou parasites, ils sont des forces de la nature, une puissance souveraine qui recouvre le monde et s'en nourrit.

Rien n'est plus réel que ces êtres à part, rien n'est plus essentiel au cycle de la vie et de la mort que leur armée de « conquistadors »... et de croquemorts.

### Une branche particulière des lignées vivantes

Comme toute créature vivante sur cette terre, on pourrait dire que le champignon est notre frère. Mais il ne l'est pas seulement sur un plan

philosophique, car la science a bel et bien découvert que les génomes de la levure et celui de l'homme présentent d'étranges similitudes. En fait, bien que l'on ait toujours considéré les champignons comme appartenant au règne végétal, ils ont tant de caractères physiologiques et anatomiques qui les rapproche plutôt de l'animal (donc, de l'homme !) que des chercheurs estiment qu'ils représentent en fait une branche particulière des lignées vivantes.

Ils n'ont pas, d'ailleurs, comme les plantes, la capacité de s'approprier la lumière par photosynthèse : ils doivent manger. Et c'est ce qu'ils font : prédateurs, les champignons chassent, parasitent, et, de mille manières dévorent toute nourriture organique, vivante ou morte. Ils la digèrent, soit en fermentant (comme les levures) soit par une vraie digestion à base d'enzymes. Leurs filaments – une véritable armure de chitine – sont de la même matière que la carapace des crustacés ou des insectes : c'est dire leurs troublants traits de ressemblance avec le règne animal !

### D'un désert hostile à un sublime jardin d'Eden

La terre, alors désertique, brûlante, secouée d'éruptions volcaniques, fut dans un premier temps colonisée par... des champignons, associés à des algues minuscules faites d'une cellule unique. Celles-ci n'ayant pas la capacité d'extraire du sol les sels minéraux qui leur étaient indispensables, les champignons s'en chargèrent. Ensemble, ils formèrent ainsi le premier lichen, le premier organisme ayant osé quitter les eaux primordiales, la première forme de vie ayant « tenu » sur une terre inhospitalière.

Quelques millions d'années plus tard, l'étape suivante de la conquête fut assurée à nouveau par des champignons primitifs, mariés, cette fois, à des fougères : le mycélium du champignon captait l'eau et pompait dans le sol les sels minéraux qui assurait le ravitaillement des fougères, leur permettant ainsi de s'installer et de proliférer sur la terre ferme.

C'est ainsi que grâce à eux, notre planète plutôt hostile au départ devint le sublime jardin d'Eden où plantes et animaux sortis enfin des eaux purent aborder, vivre, et se reproduire... C'est ainsi que notre planète bleue devint la planète de la vie, paradis vert et gigantesque champignonnière d'où naquirent peu à peu les grandes forêts humides enfantant elles-mêmes une immense armée fongique...

### Ils font partie des gardiens de la terre

Mais, ces petits lutins de la nature qui ont conquis la planète et – de l'enfer livré aux forces cosmiques qu'elle était – fait un sublime jardin, que savons-nous d'eux, sinon, que, dans notre assiette, ils sont délicieux ? (mais parfois mortels !). Avons-nous seulement conscience de l'importance de leur règne ? Délicieux, savoureux – oui, certains le sont. Terrifiants, destructeurs, tueurs – oui, ils le sont quelquefois. Mais, beaux souvent, toujours surprenants, imprévisibles et fascinants, créatures de rêve ou de cauchemar, ils font partie des gardiens de la terre depuis l'aube du monde, et veillent à ce que la vie continue.

Pour se reproduire, les champignons projettent leurs spores alentour, certains en expulsent dans le vent vingt, quarante millions par heure,

d'autres, comme le cèpe de Bordeaux, en dispersent dix milliards en une semaine. Emportée par le vent, entraînée par la pluie, chaque spore n'a qu'une chance infime de germer, d'engendrer sous terre un filament qui va s'allonger, se ramifier, devenir un fragile écheveau qui est sexué : il n'a que la moitié des chromosomes de son espèce, il est mâle ou femelle. Le carpophore – le porte-fruit – que nous appelons « champignon » n'est que la partie émergée du sol, celle que nous voyons et cueillons. Mais pour que ce carpophore existe, il faudra que deux mycéliums de sexe opposé se rencontrent sous la terre et fusionnent leurs noyaux. Pour certains champignons, il faudra que quatre mycéliums se rencontrent, ayant des polarités différentes. Tout cela est improbable (heureusement : sinon la terre serait étouffée sous les champignons !) mais, fruits de l'amour et du hasard, les champignons sortent de terre un beau jour, pour vivre à l'air libre une vie éphémère et disparaître en se liquéfiant après avoir dispersés leurs spores et assumé leur destin, leur rôle essentiel, dans l'équilibre de la nature.

### Truffe et chène

Dans leur prodigieuse diversité, les champignons gardent leur mystère cryptique, ils naissent, se développent et disparaissent dans les ténèbres. Il semble qu'il y en ait 300 000 espèces mais ils peuvent être plus nombreux encore, car la plupart étant microscopiques, certains peuvent avoir échappé à notre attention. Quelque soit leur nombre, tous survivent en dévorant le monde, tous prolifèrent grâce aux matières organiques qu'ils absorbent : déchets et cadavres de végétaux

ou d'animaux, voire proies vivantes, puisque certains parasites des arbres s'accrochent à un hôte vivant et peu à peu le vident de toute sa force vitale. D'autres vivent en symbiose avec des végétaux, concluant avec eux des «mariages» parfaits, les uns et les autres, y trouvant leur avantage. Ainsi en est-il de la truffe et du chène, du bolet élégant et du mélèze, du piptore et du bouleau, des mycorrhizes et des orchidées, etc... etc...

Du point de vue limité de nos conceptions morales humaines, on peut trouver le parasitisme moins «sympathique» que l'association – surtout lorsqu'on assiste, impuissant, à la lente désagrégation d'un arbre parasité par des champignons liquivores – mais sur le plan plus large de l'équilibre naturel, et de l'indispensable sélection, le rôle prédateur des champignons n'a rien de dérangeant, bien au contraire.

### L'enzyme de la vie

D'ailleurs, chose troublante, les champignons d'arbres s'installent le plus souvent sur des individus blessés, amputés par les tempêtes ou des élagages abusifs, malades, ou affaiblis par des insectes: l'oreille-de-Judas, par exemple, parasite l'arbre épuisé par l'âge ou la maladie – et l'achève en douceur, le rendant à la terre qui va le recycler.

Branches mortes ou brisées, racines, aiguilles ou feuilles tombées, dépouilles animales, tout ce qui recouvre le sol des forêts est amolli, liquéfié, pulvérisé, réduit en charpie, pourri, désagrégé, par le ténébreux petit peuple pour devenir l'humus, ferment de la vie.

Car malgré les dégâts qu'ils causent inéluctablement, les champignons sont prodigieusement utiles, et cela qu'ils

soient de ceux qu'on voit ou de ceux qui passent inaperçus (comme les levures et moisissures).

### Roquefort, whisky et pénicilline

Outre son existence sur la terre, l'homme leur doit un grand nombre de bienfaits: c'est grâce aux levures qu'il peut savourer des fromages comme le roquefort, le bleu d'Auvergne, le camembert, et grâce aux levures encore qu'il jouit du plaisir des boissons alcoolisées, vin, bière, cidre, rhum, saké, whisky, etc... Sans oublier que c'est un penicillium qui a permis au savant Alexandre Fleming d'élaborer le plus remarquable remède bactéricide: la pénicilline, découverte médicale majeure qui fut suivie par celle d'un éventail de merveilleux antibiotiques issus de diverses espèces de champignons.

Pour la chirurgie, la cyclosporine développée à partir du *tylopo cladium infatum*, permet les greffes d'organes en empêchant les redoutables rejets. Aujourd'hui, on met au point un remède révolutionnaire contre le diabète, qui évitera les contraignantes injections quotidiennes d'insuline: il sera extrait d'un champignon africain...

### De fabuleux serviteurs de la vie

Personnellement, je suis de ceux qui pensent qu'il faudrait étudier avec soin et respect les pharmacopées et croyances des peuples résiduels, encore proches de la nature, avant que nos impitoyables sociétés modernes ne les aient fait disparaître. (Encore faudrait-il éviter le pillage éhonté des secrets de ces peuples, qui se fait actuellement par le mépris, l'absence d'éthique, et la rapacité de certains laboratoires pharmaceutiques et de leurs

chercheurs!..) Il n'est pas douteux en tout cas que chamans et hommes-médecins, qu'ils soient de Sibérie ou d'Amazonie, utilisent depuis toujours des champignons pour sauver des vies, et détiennent de précieuses connaissances sur tout ce que le peuple fongique peut nous apporter: les inquiétants petits croquemorts sont avant tout de fantastiques serveurs de la vie!..

### Redoutable omniprésence

Les champignons n'ont pas fait que découvrir et assurer la vie sur terre: ils ont influencé à de très nombreuses reprises l'histoire – notre histoire. Certains exemples de leur influence bouleversante sont restés notoires, sans que l'homme s'avise vraiment de ce que ces événements révelent sur les champignons: leur omniprésence. Et leur puissance qui, pour être insidieuse et discrète, n'en est que plus redoutable.

C'est bel et bien l'ergot de seigle qui a empêché les armées russes de Pierre le Grand de conquérir la Turquie! Hommes et chevaux attaqués par le terrible «mal des ardents» (redouté déjà au Moyen-âge) sont morts en masse, empoisonnés par le *clariceps purpurea*...

Et saviez vous que c'est grâce à la mûre pleureuse, dévoreuse de bois, que les Américains ont gagné leur indépendance? Les Anglais comptaient bien briser leur élan grâce à leur flotte impressionnante de plus de cent navires, mais... la mûre a dévoré leurs structures de telle sorte qu'une petite trentaine de bateaux seulement ont pu prendre la mer. C'était en 1774: les champignons ont bel et bien permis la victoire des Américains, qui, sans eux, n'avaient aucune chance!

Lorsqu'en 1846, des milliers d'Irlandais ont quitté leur pays pour gagner l'Amérique, ils fuyaient un minuscule et redoutable ennemi: le mildiou, qui anéantissait toutes les récoltes de pommes de terre, les réduisant à la famine pendant plus de cinq ans, et causant ainsi, indirectement, la mort d'un million d'hommes.

Au cours de la première guerre mondiale aussi, un champignon a joué un rôle non négligeable: le *phytophthora infestans* a détruit toutes les cultures des allemands en 1915, affaiblissant considérablement leurs forces, et leur moral...

Ce sont là des événements particulièrement spectaculaires, mais un seul amanite phalloïde, en empoisonnant l'empereur romain Claude a permis le règne de Neron...

Et si le pape Paul III put diriger l'Inquisition de sinistre mémoire au 16ème siècle, c'est que son prédécesseur avait mangé, lui aussi... des amanites phalloïdes, et en est mort.

La secrète présence des champignons peut donc changer la face du monde, tout comme on dit que put le faire le nez de Cléopâtre!

### Les «sonnettes d'alarme» de la nature

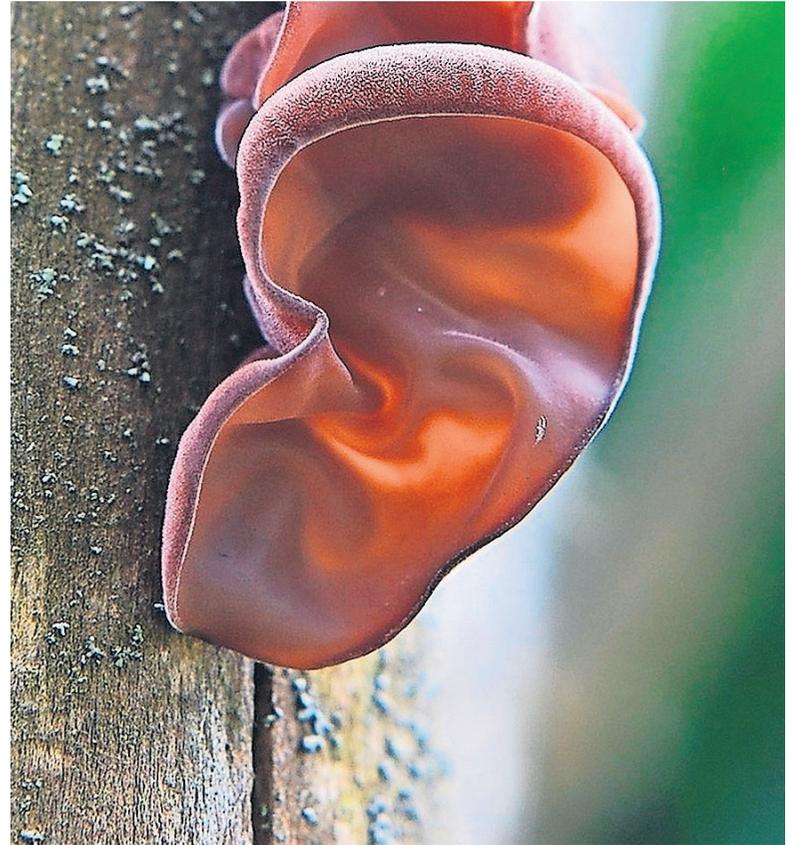
Mais tous ces événements historiques, bien sûr, font partie du passé!.. Vraiment? qu'en est-il aujourd'hui?

Eh bien!.. outre l'incalculable espoir qu'il représente dans la recherche médicale, le champignon joue un rôle capital dans une tragédie bien contemporaine: la lutte contre les pollutions et contaminations de notre temps. Et les problèmes sont de taille! Aujourd'hui, rien qu'en France, il existe un Observatoire Mycologique qui analyse



Amanite tue-mouche (*Amanita muscaria*)

Photos: zvg



Oreille de Judas (*Auricularia auricula-judae*)



Amadouvier (*Fomes fomentarius*)



Satyre puant et morille du diable (*Phallus impudicus*)

champignons et lichens, en tant que bio-indicateurs. Ils concentrent en effet et conservent les polluants, c'est grâce à eux qu'on a pu prouver l'importance et l'étendue de la contamination radio-active après l'explosion du réacteur de Tchernobyl, et cela dans des zones prétendument pré-

servées, comme de nombreux sites français (en Saône et Loire, dans les Vosges, dans le Mercantour, en Corse etc...) Mais sans aller jusqu'à la menace nucléaire hélas! partout présente, la simple qualité de l'air est mieux estimée par l'étude des champignons et lichens que par les appareils de

mesure, car ces organismes gardent dix ans et plus la «mémoire» de la pollution. Ils nous permettent de prendre conscience du danger, ils sont les «sonnettes d'alarme» de la nature. Oui, depuis l'aube du monde, les champignons nous ont apporté leur aide. Et c'est une

leçon d'humilité: nous ne sommes pas, nous n'avons jamais été les maîtres du monde, nous ne sommes que des apprentis-sorciers... qui ont fait tant d'erreurs, qu'ils ont bien besoin des lutins de l'humus, du petit peuple de l'ombre pour leur prêter main forte...  
A.L. ■

Corrida

# Règlement taurin révolutionnaire au Portugal

**Au Portugal, un nouveau règlement relatif à la tauromachie vient tout juste d'être adopté. Pour la première fois dans l'Histoire, le mouvement animaliste, et en particulier la Plateforme BASTA et la Fondation Franz Weber – par le biais de leur coordinateur au Portugal, Sergio Caetano – ont eu une influence sur certains éléments d'un règlement juridiquement contraignant, permettant ainsi une réduction des souffrances des animaux et une facilitation à l'avenir des processus d'abolition de la corrida.**

■ Leonardo Anselmi



La glorification honteuse d'une tradition ignoble.

Le 11 juin, le nouveau Règlement relatif à la tauromachie en tant que divertissement (Reglamento de la Tauromaquia como Entretenimiento, RET), approuvé par Décret n° 89/2014, a été publié dans la Feuille des avis officiels.

La Plateforme civique BASTA en collaboration avec la Fondation Franz Weber, porte-parole de différentes organisations de protection des animaux, après avoir analysé le nouveau texte législatif, reconnaît qu'il s'agit d'un grand pas en avant, car ce règlement est susceptible d'atténuer les souffrances des animaux dans les corridas portugaises. Pour la première fois dans son histoire, le Gouvernement a entendu les appels que les associations de protection des animaux lui ont adressés durant le processus d'élaboration d'un règlement. Ce changement d'attitude trouve ses racines dans une initiative intitulée «Mi movimiento», un concours virtuel organisé par ce même Gouvernement concernant la popularité de certaines causes et revendications dans le pays. Ce concours a eu lieu à deux reprises, et à chaque fois la cause qui est apparue la plus importante aux yeux des Portugais était l'abolition des corridas. «La population portugaise a voté deux fois majoritairement pour l'abolition de la tauromachie, et cette volonté ne peut pas être ignorée», explique Sergio Caetano. L'un des sujets qui préoccupe le plus les Portugais et qu'ils ont souhaité voir modifié est celui de

l'agonie que vivent les animaux suite à la corrida. En effet, au Portugal, le taureau ne meurt pas dans l'arène en public – raison pour laquelle, les combats taurins jouissent d'une meilleure réputation dans ce pays – et il arrive que ces animaux passent des jours entiers, blessés et dans d'atroces souffrances, dans des lieux insalubres, en attendant d'être abattus.

Dans ce contexte, nous applaudissons l'introduction dans le nouveau Règlement des mesures suivantes :

1) La consécration, dans le préambule du Règlement, de la «défense du bien-être de l'animal» en tant que principe d'intérêt public à prendre en compte dans la réglementation des corridas.

2) – L'abattage immédiat de l'animal blessé, le plus rapidement possible après sa sortie de l'arène.

Comme expliqué ci-dessus, la corrida portugaise ne se termine pas par la mise à mort publique de l'animal. Ce que peu de gens savent est que les animaux sont tués par la suite, parfois plusieurs jours plus tard, après avoir subi des souffrances graves et inutiles en raison des blessures que le combat leur a infligées. Cette mesure a donc une double utilité : d'une part, réduire temporairement les souffrances du taureau et, d'autre part, informer le public portugais sur le fait que le taureau meurt suite aux corridas, mais hors des yeux des spectateurs.

3) L'obligation que les animaux soient traités par un vétérinaire – un élément relevant du bon sens mais qui ne figurait pas dans l'ancien règlement.

Grâce aux soins vétérinaires, en particulier administrés avant la corrida, il est possible de réduire le stress et donc également les souffrances.

Par ailleurs, cette exigence augmente les coûts liés à ces spectacles, ce qui réduit automatiquement la quantité des petits spectacles dans les villages.

4) – L'augmentation de l'âge des animaux à trois ans au minimum pour les fêtes de rue et au minimum 4 ans pour la tauromachie à cheval.

Cette modification est importante, car elle génère premièrement moins de souffrances pour l'animal (plus un animal est jeune, plus il souffre). D'autre part, cette mesure affecte l'économie de l'élevage des taureaux de combat, puisque chaque année supplémentaire d'élevage peut équivaloir, voire dépasser, le prix que l'éleveur peut obtenir lors de la vente de l'animal.

5) – Les règles plus strictes concernant le déchargement et l'hébergement des animaux dans les arènes, afin d'éviter des blessures et des souffrances.

6) – L'obligation de préciser dans la publicité pour ce type

d'évènements que ces manifestations peuvent «blesser la sensibilité des spectateurs». De manière similaire à l'industrie du tabac, les corridas devront être annoncées à l'aide de légendes indiquant que ces spectacles sont cruels et qu'ils peuvent blesser la sensibilité.

L'on agit ainsi sur plusieurs fronts : l'on opère une prévention auprès des touristes pour éviter qu'ils ne paient une entrée, et on ancre ce concept dans la société, jusqu'ici anesthésiée par la coutume.

8) – La responsabilité attribuée à un organisme de l'Etat de garantir le respect des normes établies en matière de bien-être de l'animal.

9) – Des exigences plus strictes concernant les obligations et les responsabilités des parties intéressées de cette industrie lors d'embauches.

10) – La mise en place de sanctions plus sévères, en particulier l'augmentation importante des amendes en

cas de violations de ce Règlement.

L'ensemble de ces éléments constitue une toute nouvelle donne pour le mouvement animaliste du Portugal et pour le travail que nous effectuons avec la Fondation Franz Weber à un niveau mondial pour lutter contre un spectacle dont la légalité est surprenante au XXIème siècle, une distraction publique basée sur la torture, la souffrance et l'humiliation du grand mammifère qu'est le taureau dit «de combat».

La Plateforme civile portugaise BASTA, en coopération avec la Fondation Franz Weber, continuera son travail patient et pacifiste jusqu'à parvenir à l'abolition définitive de ces pratiques au Portugal, comme tel a déjà été le cas dans d'autres parties du monde. Il s'agit d'un processus civilisateur implacable et d'une contribution importante au développement éthique de notre société. ■



Les «Maîtres du monde» devant leur spectacle préféré

Photos: Sergio Caetano

# Quarante nouveaux pensionnaires attendus au refuge Equidad

**De nouveaux boxes pour chevaux blessés, des clôtures, des installations vétérinaires – ces infrastructures sont désormais opérationnelles au Sanctuaire Equidad. Et nous attendons l'arrivée de 40 chevaux éboueurs supplémentaires !**

■ Alejandra García

Leur arrivée est imminente : 40 chevaux éboueurs en provenance de Córdoba, deuxième plus grande ville du pays. Des animaux qui n'ont connu dans leur triste vie d'éboueurs que la corvée insupportable, la privation et les coups. Trois ans après la signature d'une Convention avec le Maire de Córdoba, Ramon Mestre, le gouvernement municipal est parvenu à fédérer les éboueurs en coopératives. Un projet pilote de la campagne nationale «Basta de TaS» (Fini la traction animale) met désormais à disposition des éboueurs des véhicules à trois roues pour le ramassage et le recyclage des ordures, en échange des chevaux qu'ils utilisent habituellement.

## 40 nouveaux pensionnaires

Le fait que nos infrastructures ne soient pas encore totalement terminées ne diminue en rien notre enthousiasme à l'idée d'accueillir très prochainement 40 nouveaux pensionnaires. Nous sommes prêts ! Ces derniers mois, nous avons fait d'énormes pas en avant. Toutes les installations nécessaires à la prise en charge des chevaux, ânes et autres ani-

maux sont pratiquement achevées. De nouveaux boxes pour l'hébergement de chevaux blessés, une clôture de protection, des installations vétérinaires – toutes ces infrastructures sont déjà opérationnelles. Une connexion internet a été spécialement établie pour nous permettre de partager sur les réseaux sociaux les nouvelles du Sanctuaire quasiment en «live».

## Comme une grande famille

Il est vrai que le Sanctuaire Equidad a été conçu initialement pour abriter des chevaux et des ânes. Mais il est des cas de détresse animale aigue ou notre cœur – et nos portes – doivent s'ouvrir également à d'autres créatures. C'est ainsi qu'Equidad devient parfois un sanctuaire aussi pour d'autres espèces d'animaux, accidentés, torturés, abandonnés ou devenus orphelins. Ensemble, ils forment en quelque sorte une grande famille. Des événements émouvants nous démontrent souvent tout ce que l'on a à apprendre des animaux. Le chef de cette grande famille se nomme Tacho. Cet étalon a été victime de mauvais traitements dans le cadre



Diego est un âne timide qui a subi tellement de mauvais traitements qu'il craint encore les hommes. Il a été sauvé par notre équipe et vit aujourd'hui au Sanctuaire Equidad

des cruelles «J ineteadas» – une espèce de rodéo argentin. Tacho ne fait plus confiance aux hommes, mais démontre de l'empathie pour d'autres animaux recueillis par le Sanctuaire : il a pris deux petits veaux, Flor et Muriel, sous sa protection. César est un autre membre de cette famille. Il nous a été confié par un éboueur à l'âge de 10 mois, avec une jambe cassée. Aujourd'hui, ce jeune étalon de deux ans profite de la compagnie des autres animaux et de celle des hommes comme aucun autre animal du Sanctuaire.

## Pepe et la petite

L'âne Pepe, notre «grand-papa», a été chassé de la maison à l'âge de 40 ans, après des années de traitement cruel. Et pourtant, il recherche la compagnie des hommes. Il est rare de se promener dans la réserve sans que Pepe n'accoure pour demander des caresses avec des petits coups de tête. Chaque jour, il reçoit des petites portions de feuilles d'al-falfa hachées mélangées avec des flocons d'avoine, car en raison de son grand âge, il n'a presque plus de dents. Du côté de la jeune génération, Gretel, un poulain de trois mois,



Pepe a été abandonné parce qu'il était trop vieux... A 40 ans, il vit aujourd'hui une retraite digne au Sanctuaire Equidad.



Après une attente interminable de 10 mois, nous possédons désormais notre propre antenne internet au Sanctuaire Equidad pour nous faciliter le travail.



La petite Gretel se fait soigner d'une infection à la Clinique des grands animaux de l'Université catholique de Córdoba.

s'est plantée une épine dans un sabot arrière chez son ancien propriétaire. Nous avons dû l'emmenner à la Clinique vétérinaire de l'Université catholique de Córdoba pour des soins importants. Une infection causée par l'épine dans son pied avait provoqué une tumescence effroyable. Le chemin vers son rétablissement est encore long.

### **Symbole de la transformation**

En Argentine et dans toute l'Amérique latine, nous assistons à un grand changement, une ouverture des esprits et des cœurs envers le monde

animal. Equidad notre Sanctuaire en est un symbole, et en fait partie. Equidad n'est pas simplement un refuge pour animaux meurtris, il doit être un phare dans la conscience humaine. Une conscience qui, de plus en plus, aspire à des relations respectueuses et bienveillantes entre les hommes et les animaux.

Grâce au soutien, grâce aux dons d'innombrables solidaires, un jour il n'y aura plus de chevaux éboueurs dans les rues d'Amérique latine. Si vous le pouvez, chères lectrices, chers lecteurs, venez rejoindre nos rangs! ■



Bruc est un magnifique cheval tobiano qui vit désormais au Sanctuaire Equidad – il a enfin mis derrière lui sa triste vie d'éboueur, à tirer des charrettes dans la ville de Córdoba.



# Testament en faveur des animaux



**Notre travail est au service de la collectivité.** Pour pouvoir poursuivre ses grandes oeuvres en faveur de la nature et du monde animal, la Fondation Franz Weber devra toujours faire appel à la générosité du public. Politiquement indépendante, subventionnée ni par l'économie ni par les pouvoirs publics, elle dépend de manière impérative dans l'accomplissement de ses tâches des seuls dons, donations, legs, etc. Le poids financier que la Fondation doit porter, ne s'allègera pas, bien au contraire: il s'alourdira en

proportion de la pression grandissante que subissent le monde animal, l'environnement et la nature.

**Exonération fiscale.** La Fondation Franz Weber, en sa qualité d'institution d'utilité publique, est exonérée d'impôts (impôts sur les successions, sur les dons, impôts directs cantonaux et locaux). Les dons versés à la Fondation peuvent être déduits du revenu imposable dans la plupart des cantons suisses.

Si votre volonté est de venir en aide aux animaux même au-delà de votre vie, nous vous prions de penser, dans vos dispositions testamentaires, à la Fondation Franz Weber. Cette seule phrase dans votre testament: «Je lègue à la Fondation Franz Weber, CH-1820 Montreux, la somme de Fr. \_\_\_\_\_» peut signifier la survie pour d'innombrables animaux.

la date et la signature.

Un tel testament doit contenir la mention:

«Testament:  
Par la présente, je lègue la somme de Fr. \_\_\_\_\_ à la Fondation Franz Weber, CH-1820 Montreux».

Afin d'éviter la disparition fortuite du testament après le décès, il est recommandé de le remettre à une personne de confiance qui le gardera précieusement.

## A observer

Pour que votre volonté soit respectée, quelques règles formelles sont à observer:

**1. Le testament manuscrit** doit être rédigé entièrement de la propre main du légataire, sans oublier le lieu,

**2. Si le testament est rédigé chez le notaire,** celui-ci peut être chargé d'inclure dans ce testament la Fondation Franz Weber comme bénéficiaire.

**3. Les personnes ayant déjà rédigé leur testament peuvent,** sans nécessairement changer celui-ci,

rajouter à la main:

«Complément à mon testament:  
Je décide que la Fondation Franz Weber doit recevoir après mon décès la somme de Fr. \_\_\_\_\_ à titre de legs.  
Lieu et date \_\_\_\_\_  
Signature \_\_\_\_\_»  
(Le tout écrit à la main).

**Les nombreux amis des animaux seront heureux de savoir qu'un legs à la Fondation Franz Weber, qui est exempt d'impôts, n'est pas soumis aux impôts sur les successions souvent très élevés.**

## Comptes

### FONDATION FRANZ WEBER

CH-1820 Montreux  
CCP 18-6117-3  
(bulletin de versement rose)  
IBAN CH310900000180061173

### Banque Landolt & Cie

Chemin de Roseneck 6  
1006 Lausanne  
IBAN CH2287688023045000001

### Comptes «Legs» de la Fondation Franz Weber





Oiseaux migrants

## NOUVELLES DU COL DE L'ESCRINET

**Depuis 1998, la Fondation Franz Weber (FFW) s'est battue avec énergie et conviction pour que cesse enfin la chasse illégale des oiseaux migrants au col de l'Escrinet (Ardèche) – haut lieu de passage de nombreuses espèces.**

■ **Anne Bachmann**

Suite à une conférence de presse internationale, un procès devant la Cour internationale de Justice des Droits de l'Animal et l'acquisition d'une parcelle de haute importance stratégique au col de l'Escrinet (base de tir des braconniers), la FFW a permis de mettre un terme à ce massacre.

Désormais, les ornithologues ont remplacé les chasseurs. De janvier à mai, ces passionnés d'oiseaux effectuent un suivi de la migration à travers des heures et des heures d'observations. Leur travail de sensibilisation du public (promeneurs) sur la migration et la

protection des oiseaux, ainsi que leur présence dans les médias contribuent également à maintenir la protection des oiseaux établie au col de l'Escrinet.

Afin que l'harmonie perdure, la FFW continue de soutenir cette présence sur le terrain sous l'égide de La Ligue pour la Protection des Oiseaux Coordination Rhône-Alpes (LPO Rhône-Alpes). Elle a ainsi assisté à l'assemblée générale de la LPO Rhône-Alpes le 24 mai 2014 qui se tenait à Vallon-Pont-d'Arc. Une rencontre qui a permis de mesurer, une fois de plus, toute l'import-

tance de l'occupation du site par les ornithologues pendant la période extrêmement sensible de migration des oiseaux. Ainsi au printemps 2014, trois ornithologues « permanents » de la LPO Rhône-Alpes et 81 bénévoles ont compté, en plus de 2500 heures d'observation, 308.386 oiseaux. Ils ont relevé 99 espèces (rapaces, dont milans noirs / colombidés, dont pigeons ramier / non-passereaux, dont martinets noirs / passereaux, dont pinsons des arbres). Ce travail méticuleux de recensement permet non seulement de récolter des données à but scientifique, mais permet également de maintenir et d'améliorer la protection capitale des oiseaux migrants. La fin de ces recensements signifierait la fin de la présence des protecteurs des oiseaux, ce qui impliquerait inévitablement la réoccupa-

tion du terrain par les chasseurs.

Outre ce travail admirable de suivi de la migration, les ornithologues ont réalisé un travail important en matière de sensibilisation du public. Sur le terrain, 979 personnes ont été renseignées sur la thématique des oiseaux migrants et des animations scolaires ont été organisées. Les ornithologues ont également partagé leurs connaissances à travers de nombreux articles de presse et quatre émissions de radio. En conséquence, la participation à cette assemblée générale a permis de constater que le site du col de l'Escrinet est géré de manière très compétente. La Fondation Franz Weber, tout en restant vigilante, se réjouit que les oiseaux se soient réappropriés ce site autrefois entre les mains des chasseurs. ■



Accidents, frayeurs et autres péripéties n'ont pas empêché notre «enfant du bush» de devenir un joli poulain plein de joie de vivre.

Photos: Sam Forwood

Australie – Extrait du journal de notre manager

## Lucky Lucy – la chance en doublet pour le poulain

**Le poulain trouvé Bukkilinyya a de nouveau été attaqué par des chiens. Et de nouveau, le jeune cheval a survécu. Cette incroyable chance lui a valu un nouveau nom: «Lucky Lucy». Après une saison des pluies abondante, les autres chevaux sauvages du Franz Weber Territory, en Australie, sont eux aussi en pleine forme.**

■ Sam Forwood, Bonrook Station

Bonrook Station, mai 2014. Bukkilinyya, l'«enfant du bush», n'arrête pas de grandir. Jour après jour, le poulain, qui n'est pas particulièrement difficile à nourrir étant donné son grand appétit, se change en jeune cheval. L'animal se

sent visiblement bien chez nous à Bonrook, sur le Franz Weber Territory – au point de se montrer parfois très insolent.

Mais pourquoi Bukkilinyya est-il maintenant chez nous, et non plus gardé par une fa-

mille aborigène du Kybrook voisin? De jeunes rangers l'avaient trouvé en piteux état dans la brousse et j'avais contribué à le soigner à l'aide des médicaments et antibiotiques de nos stocks. Bukkilinyya s'est bien remis des morsures

infligées par les chiens sauvages. Mais voilà: le poulain a de nouveau été attaqué par des chiens errants à Kybrook.

**Lucky Lucy**

Même à coups de pierres et de bâtons, on a eu du mal à séparer Bukkilinyya des quatre chiens qui l'avaient jeté à terre et attaqué. J'ai trouvé le petit cheval constellé de morsures et l'ai ramené à Bonrook à la demande de sa famille d'accueil aborigène. Nous

avons de nouveau pansé ses blessures et l'avons soigné aux antibiotiques, le risque d'infection étant particulièrement élevé pendant la saison des pluies. Et de nouveau, le poulain s'est bien remis de toutes ses blessures. Il lui reste toutefois une grande cicatrice sur l'arrière-train, et il boitera probablement toute sa vie; il s'est sans doute démis une hanche quand les chiens l'ont attaqué.

Après un mois cantonné à l'écurie, Bukkilinyya convalescent a pu emménager chez Linda, juste à côté, à flanc de colline. Entre temps, il a reçu un surnom: Lucy ou Lucky Lucy, allusion aux deux graves attaques auxquelles il a survécu. La famille d'accueil de Kybrook est elle aussi heureuse et reconnaissante que nous ayons accueilli Lucky Lucy.

### Du feu et de l'eau

La saison des pluies a pris fin en mai. Les précipitations totales ont été supérieures à la normale. Il n'y a cependant pas eu de grosses inondations. Actuellement, grâce à l'humidité emmagasinée dans le sol, la nature est encore partout luxuriante et verte. Mais la saison sèche qui commence nous invite à prévenir les feux de brousse. Nous avons donc de nouveau allumé un feu précoce dirigé en hélicoptère. Les feux n'ont rien d'exceptionnel dans la brousse australienne, et ne sont pas un problème pour l'écosystème – au contraire. En effectuant un brûlage dirigé dans certaines zones les jours de faible vent, on peut empêcher de plus gros incendies: un éventuel feu de brousse ne trouve alors plus de nourriture. J'ai donc aussi, à dos de Quad Bike, allumé d'autres feux le long de la clôture. De même, à proximi-

té des bâtiments, le long du Bonrook Creek, la zone a été sécurisée grâce au brûlage de végétation séchée. Le vieux tout-terrain de la station, reconverti en voiture de pompiers, est toujours prêt à servir. Espérons que je n'aurais pas à l'utiliser !

J'ai aussi acheté aux enchères à Darwin un Toyota Landruiser d'occasion, quatre ans et 60 000 km au compteur. Cet ancien véhicule du gouvernement, régulièrement entretenu, est en excellent état et va encore bel et bien faire ses 20 années de service.

### Des chevaux resplendissants de santé

En survolant le Territory en hélicoptère pour allumer les feux de brûlage, j'ai pu observer de nombreux groupes de chevaux disséminés. On les trouve actuellement un peu partout du fait du niveau élevé des nappes phréatiques. Tous sont visiblement en excellente santé. En route avec le quad, j'ai également rencontré de nombreux groupes de brumbys (comme on appelle ici les chevaux sauvages). Les poulains de la fin d'année restent encore avec leur mère, mais grandissent très vite.

Nos chevaux de selle paissent actuellement dans les enclos de brousse pour se régaler encore le plus possible de verdure et d'herbe. Je les examine de temps à autre pour vérifier qu'ils ne sont pas blessés. Tous vont bien. Ils ont des pierres à sel à lécher et d'ici la fin juillet, ils n'auront besoin ni de foin, ni de fourrage. De temps à autre, une femme de Pine Creek passe les nourrir et les étriller au calme, parfois aussi les monter, juste par amour des chevaux.

*Besides, all is well on the station.* Par ailleurs, tout est en ordre à la station. ■



«N'approchez pas !» Menaçant, le maître de la brousse gratte le sol.



Comment ces splendides buffles d'Asie sont-ils arrivés chez nous ? Personne ne le sait.



Hamish le fils de Sam est en train de se muer en jeune ranger.



Des bébés phoques du groenland de 4 semaines, sur la banquise canadienne

Photos: Vera Weber

### Chasse aux phoques

# Le Canada et la Norvège déboutés par l'OMC

**Un grand succès pour la Fondation Franz Weber: l'OMC soutient l'interdiction par l'UE du commerce de produits dérivés du phoque. En considérant celle-ci comme légitime, elle rejette ainsi en dernière instance les recours introduits par le Canada et la Norvège.**

C'est une victoire au nom des dizaines, voire des centaines de milliers de phoques qui sont massacrés chaque année. Par sa décision du 22 mai 2014, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) confirme que des «réserves d'ordre moral en termes de protection des animaux» justifient l'interdiction par l'Union européenne (UE) du commerce de produits dérivés de phoques! Un revers de taille pour le gouvernement canadien qui, fort du soutien de la Norvège, avait obstinément déposé plusieurs plaintes contre l'interdiction d'importation de l'UE devant le tribunal de l'OMC.

Pour Vera Weber, vice-présidente de la Fondation Franz Weber (FFW), ce verdict de l'OMC est une «décision histo-

rique et une véritable avancée pour la protection des phoques mais aussi d'autres animaux!». La Fondation Franz Weber a joué un rôle déterminant dans cette évolution.

### Médias et hommes politique alertés par la FFW

En 2006, la Fondation Franz Weber emmène des représentants de médias internationaux ainsi qu'un député du parlement européen, Carl Schlyter, survoler les champs de glace du Labrador. Aux côtés de Vera Weber, l'homme politique et les journalistes sont témoins de scènes d'une cruauté inimaginable et assistent au massacre de bébés phoques. Mais ce n'est pas tout: des chasseurs de phoques fanatiques font plusieurs fois usage de violences à l'encontre du

groupe, allant jusqu'à emboutir l'un de leurs véhicules en pleine course. Les observateurs ne se laissent toutefois pas intimider par ces agressions criminelles: plusieurs reportages télévisés rapporteront ces événements dramatiques.

Ces péripéties incitent le député européen Carl Schlyter à agir rapidement au niveau de l'Union européenne. Avec quatre autres députés européens, il prépare une déclaration qui réclame l'extension de l'interdiction d'importation de l'Union européenne à tous les produits dérivés du phoque. La déclaration est signée par une claire majorité du Conseil et l'embargo de l'UE entre en vigueur en mai 2009.

Le Canada, soutenu par la Norvège, dépose une plainte devant le tribunal de l'Organisation mondiale du commerce. Qui rejette celle-ci à l'automne 2013. Les deux pays récalcitrants viennent finalement, au mois de mai, d'être déboutés de leur recours en dernière instance.

### Un signal fort pour la protection des animaux

La Fondation Franz Weber avait commencé à s'engager contre la chasse aux phoques dès la fin des années soixantedix, avec des actions spectaculaires menées par Franz Weber en partenariat avec des personnalités célèbres comme Brigitte Bardot. La campagne internationale débouche en 1983 sur une interdiction par l'UE des importations de peaux de bébés phoques. La chasse aux phoques industrielle sur la côte est du Canada est interrompue pendant douze ans, avant de reprendre avec une brutalité nouvelle. Des centaines de milliers de bébés phoques sont de nouveau massacrés d'une manière effroyable. Au cours des dernières années, la Fondation Franz Weber a filmé à maintes

reprises de telles scènes de crime.

Espérons que la décision de l'OMC justifiée par des «réserves d'ordre moral en termes de protection des animaux» fera progresser les choses en matière d'éthique. Et que ce verdict, ajouté à la chute libre du prix des peaux, sonnera le glas des massacres de phoques. Alors que près de 355 000 bébés phoques mourraient en 2006, le département canadien de la pêche avançait pour le printemps de cette année le chiffre de 54 645, malgré un quota aberrant de 400 000.

### Et la Suisse?

La Suisse n'a pas de quoi pavoiser. Le Conseil national a certes transmis en 2010 une motion demandant de suivre l'interdiction d'importation de l'UE. Mais celle-ci a été retoquée par le Conseil des États. La décision de l'OMC arrive donc à point nommé. La motion 11.3635 intitulée «Interdiction d'importer des produits dérivés du phoque» est en effet actuellement examinée pour la seconde fois au parlement. Alors que le Conseil national a déjà clairement accepté la motion, la Chambre haute doit encore se prononcer. Elle voulait pour cela attendre le verdict de l'OMC.

Selon un sondage national commandité par la fondation Franz Weber, une écrasante majorité de la population suisse rejette clairement les pratiques commerciales de la chasse aux phoques. «Les chambres fédérales doivent impérativement tenir compte de ce sentiment moral» affirme Vera Weber. Qui demande expressément au Conseil des États d'accepter la motion 11.3635: «Dans le cas contraire, la Suisse risque de devenir une brèche en Europe pour le commerce de telles marchandises.» (hpr) ■

Initiative Sauver Lavaux III, votation du 18 mai 2014

# « Les Vaudois veulent un Lavaux sauvegardé. C'est cela l'essentiel. »

■ Franz Weber interviewé par Ellen Hartmann

Le 18 mai 2014, les votants vaudois ont clairement opté pour... le contre-projet de l'État de Vaud, pas l'initiative «Sauver Lavaux» de Franz Weber. Un résultat qui avait commencé à se dessiner de plus en plus clairement lorsque la partie adverse a dévoilé son affiche représentant le vignoble de Lavaux sous la forme d'un paysage noirci et déserté aux ruines fumantes. «Voulez-vous cela?» Telle était la question non formulée aux électeurs. Il allait de soi que la réponse ne pouvait être qu'un non véhément. Après ce résultat, Ellen Hartmann a posé quelques questions à Franz Weber.

**Monsieur Weber, deux fois déjà vous êtes parvenu à faire adopter une initiative pour protéger le vignoble de Lavaux célèbre dans le monde entier. Mais hier soir, dimanche, vous avez encaissé une sévère défaite. Est-ce que votre projet allait cette fois trop loin?**

Mon but a toujours été (depuis 1972) la sauvegarde du vignoble et par conséquent la protection de ses vignes en terrasses uniques au monde. Nous voulions faire cesser dans une large mesure l'activité de construction qui sévit malgré la «protection existante» tant ventée. Les Vaudois ont choisi le contre-projet gouvernemental. C'est un compromis au goût fade. Mais il s'engage lui aussi à protéger

Lavaux. Et sans ma troisième initiative «Sauver Lavaux», il n'y aurait pas eu de contre-projet. Les Vaudois veulent un Lavaux sauvegardé. Et à une majorité écrasante. C'est cela l'essentiel.

**Lavaux est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2007. Est-ce que cela ne suffit pas, comme protection?**

L'inscription au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO n'est pas une protection, c'est une reconnaissance, une distinction qui peut être retirée en cas de développement négatif suite à une protection insuffisante.

**Qu'avez-vous à dire aux vigneronniers qui vous reprochent d'avoir voulu transformer Lavaux en un musée comme celui de Ballenberg?**

Tout ce que je peux dire c'est que sans notre combat depuis 42 ans, nous aurions sans doute aujourd'hui un «Zürichberg» entre Lausanne et Vevey, et presque plus de vigne.

**En quoi le contre-proposition étatique ne va-t-elle pas assez loin à vos yeux?**

Notamment parce que le contre-projet n'accorde aucune protection aux crêtes de Lavaux et aux abords historiques des villages avec leurs jardins et vergers si pittoresques. Or, c'est justement sur ces endroits-là que la spéculation immobilière a jeté

son dévolu. Le contre-projet ne comporte non plus aucune subvention comme celle que promettait notre initiative aux viticulteurs pour entretenir et restaurer les murs de soutènement, il se contente d'évoquer une vague possibilité d'aide.

**Allez-vous abandonner le combat pour le vignoble et vous consacrer à d'autres projets - ou préparez-vous encore autre chose?**

Aucune quatrième initiative pour Lavaux n'est actuellement prévue. Mais Sauver Lavaux et Helvetia Nostra restent aux aguets et continueront de lutter par voie juridique contre les projets de construction inacceptables.

**Vous avez triomphé avec votre initiative contre les résidences secondaires, aujourd'hui vous avez perdu. Croyez-vous que les gens en aient assez de vos initiatives?**

J'ai lancé de nombreuses initiatives, j'en ai perdu certaines et en ai gagné beaucoup. Pour savoir si les gens en ont assez, il faudrait commencer par le leur demander. Il se peut qu'une certaine saturation soit ressentie dans certains cas. Les choses étaient différentes avec l'initiative contre les résidences secondaires. C'était la première du genre et répondait à une exigence largement répandue. Elle a d'ailleurs été

menée par Vera Weber ma fille du début à la fin. Elle l'a fait à sa façon. Je l'ai laissée faire et je l'ai observée. Non sans quelques doutes cachés. Mais elle a réussi. Et lorsque l'incroyable s'est produit et que nous avons gagné, j'ai pu me dire: elle a été à bonne école.

**Vous avez été assez isolé pendant la campagne de votation. Un combat ainsi perdu d'avance n'est-il pas préjudiciable à l'image de marque? On pourrait vous reprocher votre obstination.**

Nous avons été soutenus par plus de 64 000 Vaudois, par le WWF, Pro Natura, Pro Riviera, les Verts et d'autres. Le débat autour de la pression de l'immobilier et de la construction à Lavaux était indispensable et constructif. Il n'aurait pas été possible sans l'initiative. Quant à l'obstination, je possède sans aucun doute une certaine obstination congénitale - qui m'a toujours été utile pour les campagnes que j'ai menées. Mais je comprends la joie des vigneronniers de Lavaux. Je suis content qu'ils aient dansé et bu au résultat de la votation le 18 mai.

**Quels sont vos projets?**

Pour des renseignements sur nos projets, le mieux c'est de demander à Vera.

*Monsieur Weber, je vous remercie de m'avoir accordé cette interview.* E. H. ■

## Les lecteurs ont la parole

### CORRIGENDUM – CORRECTION

Dans l'article du numéro 106 «Le cercle vicieux de l'illusion-croissance» de Jürg Fischlin, le deuxième sous-titre «Contrainte à la croissance par la création de crédit» a été remplacé par «Contrainte à la croissance par le taux d'intérêt». Dans le deuxième paragraphe, sous ce même sous-titre, a été ajouté, après «la création de crédit», «(le système de taux d'intérêt)». Ces deux changements sont erronés, et la rédaction s'en excuse.

### Repeupler nos lacs

Je vous félicite pour vos actions. Et je vous demande si vous ne pourriez pas lancer une initiative pour un moratoire de 10 ans pour interdire la pêche professionnelle sur nos lacs, en particulier le lac Léman, tout en laissant le droit aux petits pêcheurs amateurs de pratiquer leur loisir. Cette idée m'est inspirée par le fait du repeuplement de poissons constaté pendant la dernière guerre dans l'atlantique ou il n'y a pas ou peu eu de pêche durant cette période. Car je pense et je ne ne suis pas le seul à penser qu'il serait une très bonne idée que de permettre à nos lacs de pouvoir sauver et repeupler leurs faunes animales.

*Serge Formica, adresse e-mail*

### Plongée dans la tristesse

À l'attention de Mme Vera Weber – Madame, Née au bord de la Méditerranée j'ai acquis, toute petite, l'amour et la connaissance des poissons, à

une époque où ils étaient très nombreux et en bonne santé! Cette osmose quotidienne avec la mer et son contenu m'ont insufflé un intense et tenace respect pour la liberté du monde marin. C'est pourquoi je suis, comme vous, très opposée aux gigantesques aquariums qui surgissent, ça et là, dans le but de mettre la mer et ses poissons à portée des yeux sur la terre ferme. Or rien n'est moins naturel qu'un poisson enfermé dans des tonnes d'eau...à huis-clôt! Il y a quelques années, j'ai assisté à l'inauguration d'un immense aquarium parisien. Partagée entre la fascination et la stupeur j'ai vu toutes sortes de poissons, du plus petit au plus grand requin nager, filer à toutes nageoires vers... quoi? Un autre couloir d'eau n'aboutissant bien sûr jamais à la mer!! Cet enfermement m'a plongée dans la tristesse. D'autant qu'au fil de ma découverte en faux fonds marins, j'ai vu deux poissons de petite et moyenne taille, l'un finissant le ventre en l'air, l'autre bataillant mollement contre un coin de vitre, visiblement très mal en point. J'avisais ce que je supposais être un gardien qui me rassura, me disant que «tout était parfaitement réglé et en ordre». Point. J'ose croire qu'il existe bien d'autres moyens d'initier les enfants – et les adultes – aux beautés et au respect de la nature dans tous ses états. C'est pourquoi votre projet de «Nemo Vision» me paraît si intelligent et judicieux. Je vous suivrai dans vos campagnes!

*Olympe Genod, adresse e-mail*

### Leur pis touchent presque le sol

Je viens de vous faire un don pour votre campagne contre l'océanium de Bâle et je trouve que, une fois encore, vous avez parfaitement raison

de réagir. J'admire et soutiens votre fondation depuis de nombreuses années et je souhaiterais solliciter votre aide pour un problème dont j'ai récemment entendu parler et qui me dérange beaucoup: les expériences totalement inutiles de l'Agroscope de Posieux sur des vaches.

Depuis plus de 30 ans, selon leurs propres dires, l'Agroscope pose des fistules (sortes de hublaux) sur l'estomac des vaches pour mieux comprendre ce qu'elles mangent et comment elles le digèrent. On pourrait imaginer qu'en plus de 30 ans d'expérimentation, ils auraient compris l'alimentation des vaches, mais il semblerait que le vétérinaire cantonal de Fribourg a, une fois encore, en 2014, autorisé la pose de ces fistules sur 14 vaches. Il va sans dire que la SPA Suisse que j'ai questionnée sur le sujet est fortement opposée à ces expérimentations douloureuses (au moins 14 jours de médication contre la douleur suite à la pose de la fistule) et dont le seul but est de faire produire encore plus de lait à ces pauvres vaches dont les pis touchent déjà presque le sol... Le problème est que la SPA Suisse m'a répondu ne rien pouvoir faire contre ces agissements qui sont malheureusement légaux, mais n'est-il justement pas dans notre pouvoir à tous, en Suisse, de changer les lois pour mieux protéger les animaux de souffrances inutiles? Qu'en pensez-vous? Avec tous mes remerciements pour votre magnifique combat pour la cause animale,

*Florence Dion, Adresse e-mail*

### Eoliennes – Un énorme mensonge

Il y a quelques temps, un quotidien romand a ridiculisé un opposant aux éoliennes dans le canton de Neuchâtel, le qualifiant de Don Quichotte. Un autre quotidien romand a pu-

blié récemment un article selon lequel les installations du Nant de Dranse restitueraient les 4/5èmes de l'énergie qui leur sera fournie. Un énorme mensonge. Les Allemands viennent de renoncer à leur programme éolien. Ils savent que l'on peut produire de l'électricité en abondance sans polluer, pour 4 cts/kwh. Les Neuchâtelois seraient probablement intéressés de savoir combien leur coûtera le courant qui leur est proposé. Serait-il possible d'obtenir un calcul honnête du prix de revient d'un kwh, produit dans le canton de Neuchâtel, stocké en Valais, et livré à Neuchâtel? En tenant compte des mille huit cent millions dépensés pour le Nant de Dranse, sachant que les pertes dans ces installations sont énormes, en plus de celles qui se produisent sur les lignes à haute tension, etc. Une étude honnête, est-ce trop demander? Mais la Suisse est le pays le plus riche du Monde. On collera 15 cts supplémentaires sur le prix de l'essence, et avec un bon sourire, ça passera sans problème.

*Daniel Chablais, 1018 Lausanne*





## A Paris, il y a 50 ans

Retour en arrière sur les années parisiennes (1949 à 1974)  
du journaliste-reporter Franz Weber

Nicole und Eddie Barclay

# Quand les millions séparent les amants

Franz Weber



Tous les grands noms du cinéma et de l'industrie musicale fréquentent le couple légendaire. Ici, Anthony Perkins adressant des compliments à la séduisante Nicole Barclay. Il fut un temps où Eddie (à gauche) aimait à se faire photographier aux côtés de Brigitte Bardot qu'il parvint même à faire chanter. Mais c'était avant qu'elle ne signe un contrat avec la concurrence.

**Numéro 39 du magazine allemand CONSTANZE, septembre 1963**

You belong to me («Tu m'appartiens») : c'est le titre du premier disque produit il y a dix-

sept ans par Nicole Barclay, la femme d'affaires la plus industrielle d'Europe. Pendant dix-sept ans, cette phrase a aussi caractérisé son mariage avec Eddie Barclay. Le bonheur conjugal

du couple prend fin alors que celui-ci est parvenu au faite de sa carrière. C'est le divorce. Dans les pages qui suivent, Franz Weber, correspondant à Paris du magazine féminin Constanze,

décrit les hauts et les bas de cette «carrière hors du commun». Son reportage vient compléter le dossier paru dans le numéro 32 de Constanze qui tournait autour de la question : «La pratique d'un même métier est-elle garante de bonheur conjugal?»

Peut-être eut-il été plus judicieux d'interviewer le cuisinier privé de madame Barclay et ses quelque 150 kilos. Ou bien les quatre secrétaires particulières ou les trois coiffeuses grecques responsables des boucles de Madame qui auraient sûrement aussi pu me révéler une foule de renseignements intéressants sur leur patronne. Mais je m'étais mis en tête d'interviewer directement, en privé, la «femme d'affaires la plus industrielle d'Europe». Il me fallut donc des semaines, que dis-je des mois, pour parvenir enfin à terminer ce reportage. Nicole Barclay est en effet également la femme la plus dynamique d'Europe. Un empêchement succédant à un autre, notre rendez-vous a bien été reporté une dizaine de fois :



Pianiste dans un bar, Eddie Barclay n'a qu'un modeste studio à proposer à sa jeune épouse. La recherche du succès mènera le couple à sa perte. Les époux ne se voient plus pendant des mois, chacun d'entre eux étant occupé à un autre bout de la planète.

parce qu'elle devait partir à New York dans la précipitation, parce qu'elle était à Tokyo ou qu'elle nageait avec des amis dans les eaux d'azur de la Médi-



Quand Duke Ellington débarque à Paris, Eddie Barclay remise immédiatement son piano pour écouter le grand maître. Regrette-t-il le bon vieux temps à la fois modeste et heureux où il gagnait encore sa vie à l'aide de ses deux mains ?

terranée... Nicole Barclay doit facilement parcourir 200 000 kilomètres en avion tous les ans.

### Aujourd'hui je sais pourquoi

Mais je n'étais en rien victime de caprices de star. Quand je me retrouve enfin dans son bureau, à l'intérieur du palais de verre de Neuilly-sur-Seine, je ne vois pas en face de moi la millionnaire toute-puissante. Avec sa jupe écossaise à bretelles et ses cheveux qui ondulent, elle ressemblerait plutôt à une jeune étudiante américaine. «Un whisky?» me demande-t-elle avec un sourire et déjà apparaissent des verres et une bouteille au milieu des montagnes de disques empilées entre nous. Le bureau arrondi a des allures de comptoir et j'ai l'impression de me trouver dans un bar.

Nous parlons du bonheur en général et du bonheur au sein du couple en particulier. À cette époque, Nicole et Eddie Barclay sont encore pour beaucoup «le couple idéal». Le secret de leur succès serait l'amitié indéfectible qui les lie, peut-on entendre de tous côtés. Nicole me le confirme. Aujourd'hui je sais pourquoi elle fumait cigarette sur cigarette à l'interview.

### «Entre nous, ce fut le coup de foudre»

– J'ai rencontré Eddie tout de suite après la guerre, m'explique-t-elle. Il était pianiste au Club, une petite boîte de nuit de la rue Pierre Charon, près des Champs-Élysées. À l'époque, il s'appelait encore Édouard Rouault. C'est le patron du cabaret, le futur fondateur du Lido qui devait devenir célèbre dans le monde entier, qui lui a donné son nouveau nom. Il était convaincu qu'on ne pouvait pas être un musicien de jazz et s'appeler Édouard Rouault.

Entre nous, ce fut le coup de foudre! Nous décidâmes de nous marier sur le champ, alors que j'avais tout juste seize ans. Je n'avais plus besoin de la permission de personne, le juge des tutelles m'ayant déjà déclarée majeure lorsque j'avais quatorze ans. En l'espace d'une seule saison, ma mère avait réussi à claquer tout le patrimoine dont j'avais hérité de mon grand-père, plus de 31 millions de francs! Je n'ai jamais su qui était mon père.

Mais Nicole n'avait pas eu uniquement une enfance difficile. Elle souffrait en outre d'un grave défaut de prononciation et elle ne pouvait se faire comprendre que par d'épouvantables grimaces. Tout le monde se moquait d'elle. Mais elle ne baissa pas les bras et se jeta corps et âme dans les études. Les examens oraux, elle les passait à l'écrit. Et elle était tout le temps plongée dans un livre.

### Elle prit comme modèle Démosthène

Un jour, elle entend parler de l'histoire du grand orateur grec Démosthène. Démosthène souffrait comme elle d'un défaut d'élocution mais il était parvenu, à force d'obstination et d'entraînement, à surmonter ce problème. Au bord de la mer, il s'était entraîné jour après jour avec des petits cailloux dans la bouche, à couvrir de sa voix le bruit des vagues s'écrasant sur le rivage. Nicole décida d'en faire autant et commença à se coincer un crayon entre les dents. Après un an, elle arriva enfin, à force de persévérance, à parler comme tout un chacun. Dès qu'elle parvint à articuler correctement les premières phrases, elle se vit déjà avocate, oratrice populaire ou comédienne. Mais le destin avait pour elle d'autres plans...

– Quand je tombai amoureuse d'Eddie, explique Nicole, je ne

vivais plus que pour le jazz. Au début, j'ai même chanté avec son orchestre. Nous habitions Montmartre, dans un minuscule studio, et nous menions une vie de bohème, sans nous soucier du lendemain. Un jour, nous nous mîmes en tête de devenir célèbres. Eddie avait déjà enregistré quelques disques avec son groupe et il déclara que nous pourrions faire cela nous-mêmes. Nous n'avions qu'un modeste capital de départ de 50 000 anciens francs (près de 500 mark) mais cet argent et toute l'énergie dont nous disposions nous permirent de fonder notre maison de disque. Sans le soutien de la célèbre maison Pathé, l'entreprise aurait été tout de suite vouée au fiasco. Nous utilisions notre salle bain comme entrepôt, empilant sur les planches dont nous avions recouvert la baignoire les disques que Pathé pressait pour nous. Je jouais les empaqueteuses et je faisais les factures, Eddie allait livrer directement notre production à bicyclette.

– Comment s'appelait votre premier disque ?

Nicole sourit :

– You belong to me (Tu m'appartiens). Comme je vous l'ai déjà dit, nous étions très amoureux. Cela avait forcé des répercussions sur la musique.

### Avec Duke Ellington dans la valise

Le jeune couple prend vite ses marques dans le monde du disque. Les soldats américains avaient introduit le jazz en Europe. Mais il n'était diffusé qu'à la radio, il n'existait pas de disques, les maisons de disques préférant miser sur leurs valeurs sûres. Eddie et Nicole voient là-dedans une chance. Nicole se rend à New York pour frapper à la porte des plus grandes maisons de disques améri-



Quand Eddie rencontre Eddie : alors qu'il fait décoller sa propre carrière au cinéma sous les traits d'agent secret intrépide de séries B, Eddie Constantine amène le premier grand succès de la maison de disques.

caines. Elle n'a que 19 ans et la société qu'elle représente n'existe encore que dans sa tête et dans celle d'Eddie.

Mais Nicole parvient à vendre à quatre grandes sociétés l'idée d'un réseau de distribution en Europe. Elle rentre à Paris. Dans sa valise, des matrices de disque de 100 kilogrammes, avec des enregistrements de Charlie Parker, Gillespie, Duke Ellington. Une véritable fortune ! Mais pour transformer ce trésor en espèces sonnantes et trébuchantes, il faut de l'argent. Eddie reprend donc sa place derrière un piano-bar et le couple finance avec ses revenus la production de la crème du jazz américain. Après six mois, tous deux fêtent déjà leur cinquante-millième disque vendu.

Mais ce n'est qu'avec l'arrivée du disque vinyle ou microsillon que leur « société » décolle réellement en 1951. Eddie et Nicole avaient entendu dire que les Américains testaient dans leurs laboratoires une invention révolutionnaire. Le

couple joue gros et achète sans hésiter les matrices pour cent microsillons, qui permettent d'enregistrer une heure de musique par face au lieu de 3 à 5 minutes pour les 78 tours. Ils prennent des risques car il n'existe à l'époque en France que quelques centaines d'électrophones permettant d'écouter les microsillons. Mais le jeu en vaut la chandelle. En 1952, Eddie et Nicole Barclay mettent leurs propres enregistrements sur le marché. Ils commencent avec un jeune inconnu qui était venu sonner presque en guenilles à leur porte pour demander du travail. Il s'appelle Eddie Constantine. En un mois, ils vendront plus de 350 000 disques de *L'homme et l'enfant*, la chanson de Constantine...

### En habit de soie bleu nuit d'Eddie

Il se fait tard. Nicole se lève et nous prenons congé. Elle promet de me raconter la suite de l'histoire lors d'un prochain rendez-vous. Cette fois encore, ses nombreux déplacements retardent notre rencontre et lorsque je parviens enfin à être reçu par Madame dans son luxueux appartement de ville du Bois de Boulogne, les choses manquent encore se gâter. « J'ai des entrées pour le théâtre, m'avoue-t-elle, et je suis en retard. Mais si vous en avez envie, je vous emmène. » Aller au théâtre dans mon complet sportif ? « Pas de problème » dit Nicole qui appelle sa femme de chambre, une jeune Andalouse très typée. « Donnez à monsieur un costume de mon mari ! » Avant de pouvoir dire un mot, me voilà habillé d'un costume de soie bleu nuit appartenant à Eddie Barclay, qui se trouve à ce moment-là à New York.

Nous assistons à la première de *L'Opéra d'Aran* de Gilbert Bé-

caud. Cette première œuvre du célèbre chansonnier est un événement, mais je n'en retiendrai pas grand-chose, car Nicole ne cesse de me susurrer des histoires à l'oreille pendant tout le premier acte. À l'entracte, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, Nicole Barclay disparaît « pour téléphoner ». Mais elle ne revient pas. Au lieu de l'interview promise, il me reste son petit sac doré. Comme un galant éconduit, je traverse Paris de nuit pour aller rendre le sac à main et le complet chez les Barclay. Mais je sonne en vain à la porte. Il n'y a personne. Une voiture de police qui patrouille ralentit en arrivant à ma hauteur. Me sentant observé, je fais rapidement disparaître le sac sous ma veste et rentre chez moi la tête basse. Le lendemain, je fais porter le complet et le sac par un coursier. Je reverrai « mon » costume quelques jours plus tard lorsqu'à une réception, je croise Eddie Barclay, très chic dans son habit bleu nuit !

### Un charter pour Charles Aznavour

Quelle aventure ! Jour après jour, la vie des Barclay est émaillée de telles escapades et de caprices. Après qu'aie eut lieu, en grande pompe, la première du film américain *Le jour le plus long*, Eddie et Nicole se disent qu'ils sont capables d'en faire autant. Ils organisent à Cannes une gigantesque soirée qu'ils intitulent « La nuit la plus longue » et à laquelle ils convient 1500 célébrités. Je tire un rideau charitable sur les quantités de nourriture luxueuse, de champagne et de whisky engouties au cours de cette nuit-là par ce jet-set toujours affamé et mourant de soif.

En Amérique, voilà quelques semaines, Eddie et Nicole Barclay ont propulsé du jour au

lendemain leur vedette actuelle, Charles Aznavour, au rang de star. Alors qu'il était encore outre-Atlantique un illustre inconnu, il devait se produire au Carnegie Hall à New York. Pour assurer à l'artiste le soutien et les applaudissements nécessaires au succès de l'entreprise, Eddie Barclay affrète un charter qui emmène cent cinquante amis et admirateurs invités au concert.

Mon interview de Nicole Barclay restera inachevée. Je lui parlerai encore une fois au téléphone. C'était peu après son divorce. « Peut-être allons-nous nous remarier, me confie-t-elle avant de marquer une pause et d'ajouter, quand il aura remarqué qui je suis vraiment. À la fin je n'étais plus pour lui qu'un vase élégant auquel on jette un œil de temps à autre. »

Le bonheur et le vernis ont en commun de craqueler vite ! Mais aujourd'hui, les disques sont fabriqués en vinyle. Ils sont incassables et durent aussi longtemps que la réputation de la « femme d'affaires la plus industrielle d'Europe » qu'est toujours et restera Nicole Barclay.

■ F. W.



Nicole Barclay, la reine du disque français, commence sa carrière dès l'adolescence : elle est déclarée majeure à l'âge de quatorze ans, se marie à seize ans et fonde à dix-sept ans avec son mari la maison de disque célèbre aujourd'hui dans le monde entier.

Vera Weber en interview avec Hans Peter Roth

# Vera Weber, qui êtes-vous vraiment ?



Vera Weber avec le chat de Monica Biondo, biologiste marin

Photo: Frank Loftus

**Madame Weber, vous avez travaillé depuis des années pour la Fondation Franz Weber, mais très à l'ombre de votre père. Avec la campagne victorieuse sur les résidences secondaires, c'est la première fois que vous êtes devenue une figure publique. Mais, Madame Weber, qui êtes-vous vraiment ?**

Vera Weber: (rires) Je suis la fille de Franz Weber, bien sûr. Mais je suis aussi une personne à part entière.

**Que voulez-vous dire ?**

Je suis une femme de ma génération, qui a grandi avec la protection des animaux et de la nature. Chaque jour, j'aborde mon travail avec un optimiste et un réalisme débordants.

**Quels sujets sont pour vous une priorité absolue ?**

(Réfléchit) Je dois toujours traiter simultanément plusieurs sujets. Ainsi nous travaillons depuis deux ans sur un projet important: Vision NEMO, une fenêtre virtuelle sur l'océan. Nous voulons opérer un changement de paradigme, nous écarter des aquariums géants traditionnels auxquels on colle son nez pour observer des animaux marins qui s'ennuient en captivité. Une porte virtuelle vers l'océan rendra bien plus justice à l'habitat marin. Les technologies du présent et du futur offrent littéralement la possibilité d'entrer dans de nouvelles dimensions, de vivre tous les aspects et toute la splendeur de l'océan. Dans cette édition du journal, nous donnons plus de détails sur ce projet. Ce nouveau «bébé», que nous avons officiellement présenté en mai, est le fruit d'un

travail intense de réflexion et de recherche.

**Comment avez-vous eu l'idée de Vision NEMO ?**

Notre équipe de Barcelone a développé, avec le soutien de la Fondation, un concept de zoo virtuel, qui a d'ailleurs été présenté dans l'une des éditions précédentes du Journal Franz Weber. La société ne semble toutefois pas être encore prête à se passer d'animaux réels en captivité et à se tourner à la place vers des zoos virtuels. J'ai alors appris qu'un «Océanium» allait être construit à Bâle. Les écailles me sont tombées des yeux. Nous sommes habitués à voir le monde marin derrière une vitre, qu'il s'agisse d'un masque de plongée, du fond en verre d'un bateau ou d'une paroi d'aquarium. En réalité,

ces vitres ne sont rien d'autre que des écrans! Nous ne pouvons ni sentir, ni entendre, ni toucher ces pauvres animaux enfermés, ni percevoir quoi que ce soit de leur mode naturel de vivre. Nous ne pouvons que regretter cette situation et espérer la création d'un accès à la mer virtuel et interactif tel que Vision NEMO. L'idée m'est donc venue de cette manière.

**Vous évoquez plusieurs sujets. Pouvez-vous citer les plus importants ?**

Il y a quatre ans, j'ai été en mesure d'attirer à la Fondation Franz Weber l'équipe dynamique qui est parvenue, grâce à une campagne phénoménale en 2010, à faire abolir la corrida en Catalogne. Nous luttons aujourd'hui contre la Corrida en Espagne et en Amérique latine et enchaînons les petits et grands succès. C'est très encourageant et stimulant. Je peux désormais affirmer sans crainte que la Fondation est devenue, grâce à son équipe ibéro-latino-américaine, l'organisation la plus active et qui connaît le plus de succès dans la lutte mondiale pour l'abolition de la Corrida.

**Pouvez-vous donner un exemple de l'un de ces succès ?**

Notre campagne «Enfance sans violence» a abouti à une recommandation officielle du Comité des Nations Unies sur les droits de l'enfant (CRC): les enfants doivent être tenus à l'écart des combats de tau-

reaux. Chose impensable encore il y a peu.

***Avec la corrida, vous ne mentionnez qu'un seul de vos campagnes importantes.***

Décrire ici tous ces sujets prendrait beaucoup de temps. Mais je peux donner deux exemples. En Amérique du Sud, nous avons lancé une campagne «Stop aux chevaux éboueurs». Le ramassage des ordures en ville est souvent la tâche de chevaux, qui tirent des charges énormes dans des conditions indescriptibles. L'abolition de cette pratique s'est convertie en une affaire d'importance nationale pour le Gouvernement argentin. Actuellement, nous terminons la création du Sanctuaire Equidad, un lieu d'accueil pour les chevaux éboueurs «libérés» dont le territoire nous a été généreusement offert. De même, notre campagne pour la protection des phoques a récemment abouti à un succès. Les organes de l'Organisation Mondiale du Commerce ont confirmé l'interdiction d'importer les produits dérivés de phoques promulguée par l'UE. Il s'agit d'une victoire formidable, d'un signe fort. Cette campagne est également décrite en détails dans ce Journal (voir page 17).

***Pouvez-vous décrire votre manière de travailler?***

Ma recette personnelle pour parvenir de manière efficace à atteindre mes buts est de m'entourer de personnes intelligentes, qui savent agir et penser de manière indépendante. Ce sont des gens courageux, des protecteurs de la nature et des animaux expérimentés, qui poursuivent les mêmes buts que la Fondation, mais qui fonctionnent presque comme des unités ou des organisations indépen-

dantes. Ils font leur travail, sans qu'il faille en discuter en permanence. Je recherche les résultats et pense que la protection des animaux et de la nature ne peut aujourd'hui être réduite à un combat ou à l'abolition de certaines pratiques. Il faut proposer des solutions. Un bon exemple de cette manière de penser est le projet Vision NEMO. Notre but n'est pas de dépouiller les bâlois d'un «Océanium», mais nous leur proposons à sa place un concept génial qui remplit

**« Les obstacles me stimulent et les succès me donnent des ailes »**

la même fonction et plus. J'essaie toujours d'emprunter cette voie.

***Comment faites-vous face à cette énorme charge de travail?***

Les obstacles me stimulent et les succès m'encouragent. Je puise énormément d'énergie dans ce «feu». Néanmoins, mes ressources ne sont pas inépuisables et je ne suis évidemment pas une machine. Je dois apprendre à prendre du recul de temps en temps pour recharger mes batteries.

***Après la votation sur Lavaux mi-mai, les médias suisses-romands ont laissé entendre que ce serait le début de la fin pour la FFW. Que répondez-vous?***

C'est mal nous connaître que d'imaginer qu'une campagne entre tant d'autres pourrait mettre la Fondation à terre! Lavaux n'est de loin pas la première campagne que nous perdons. Mais chaque campagne ouvre de nouveaux débats. Avec le contre-projet que le canton de Vaud a été obligé

d'élaborer suite à notre initiative, nous avons définitivement atteint une partie de notre objectif.

***Quand deviendrez-vous Présidente de la Fondation Franz Weber?***

Ce passage se rapproche, évidemment. Mais cela fait déjà plusieurs années que je dirige dans les faits les activités de la Fondation, avec l'aide d'une équipe expérimentée.

***Pourquoi ne pas être sortie de l'ombre de votre père plus tôt?***

Cela fait deux années que je suis sortie de l'ombre: lors de la préparation et de la gestion de l'initiative sur les résidences secondaires. Évidemment, Franz Weber est une icône irremplaçable en matière de protection des animaux et de la nature en Suisse et sur le plan international, et il le restera. La Fondation Franz Weber portera toujours le nom de mon père.

***Quel succès vous réjouit le plus?***

L'abolition de la corrida en Catalogne. Cela a été un tremblement de terre mondial, le début de la fin pour la corrida. Pour moi, il s'agissait d'un symbole de l'évolution de la moralité humaine. Nous surfons actuellement sur cette vague et offrons nos conseils à diverses organisations anticorrida dans le monde entier.

***Quel est le sujet qui vous énerve le plus ?***

Notre société de consommation, qui «bouffe» – je ne peux pas l'exprimer autrement – des quantités astronomiques de viande et de poisson, bien que tout le monde soit au courant des réalités criminelles liées à l'industrie de l'élevage. En ce moment, durant la Coupe du monde de football, nous sommes d'ailleurs litté-

ralement inondés de publicités pour la viande et les grillades en tous genres. De toute manière, nous mangeons trop. L'Homme pourrait très bien s'accommoder de beaucoup moins – et s'en porterait bien mieux. La nature aussi bénéficierait énormément d'un changement d'habitudes.

***Qu'est-ce qui vous a le plus surpris ces dernières semaines?***

Une question exprimée par un journaliste lors de la conférence de presse que nous avons donnée pour le lancement de Vision NEMO: persuadé que la Fondation Franz Weber n'était active que dans le domaine de la politique d'aménagement du territoire, il m'a effectivement posé la question quelle était cette nouvelle lubie de protéger les animaux. Je lui ai conseillé simplement de jeter un coup d'œil rapide à l'historique de la Fondation!

***Qu'en déduisez-vous?***

Je remarque que les questions des journalistes sont emblématiques des sujets qui ont le plus de poids dans les médias: ceux qui concernent d'importants intérêts financiers, comme le débat sur les résidences secondaires. Ces sujets sont visiblement beaucoup plus «importants» que les préoccupations idéales, telles que la protection de la nature et des animaux.

***Quand, où et comment vous détendez-vous le mieux?***

Lorsque je me trouve chez moi, sur ma chaise longue, et que je ferme les yeux. De préférence seule, sans téléphone portable, sans ordinateur, sur le balcon ou dans le jardin, en regardant un bel arbre.

*Madame Weber, je vous remercie de cet entretien.* ■

Saison 2014 à Giessbach

# Le «vaisseau amiral» à nouveau sur mer

**Été au Grand Hôtel Giessbach. L'ambiance est sublime, quelle que soit la météo. Mais la canopée formée par les arbres du parc et la bruine fine des cascades offrent une fraîcheur agréable durant les jours les plus chauds. Diversité, stabilité et renouveau ne sont pas contradictoires dans ce château de conte de fées qui surplombe le Lac de Brienz.**

■ Hans Peter Roth

Le 26 avril 2014, à Interlaken, et par vote unanime, Vera Weber est devenue la nouvelle Présidente du conseil d'administration de Parkhotel Giessbach SA. Franz Weber, légendaire sauveur de Giessbach et Président sortant du conseil d'administration, fut par la même occasion élu Président d'honneur sous un déluge de fleurs et un tonnerre d'applaudissements, après une vibrante et émouvante laudatio de Jean Baptiste de Weck, membre du conseil d'administration. Vera Weber s'est ensuite adressée au plénum: l'objectif principal est d'assurer l'avenir tant financier qu'idéal du Grand Hôtel Giessbach, a-t-elle expliqué aux 300 membres de la 32<sup>ème</sup> assemblée générale des actionnaires de Parkhotel Giessbach SA. La jeune Présidente a parcouru rapidement et de manière souveraine les différents points de l'ordre du jour. Sa connaissance approfondie du Grand Hôtel Giessbach et de son fonctionnement est évidente ; ce n'est pas pour rien qu'elle a grandi avec cet établissement et obtenu un diplôme de l'Ecole hôtelière de Lucerne (SLH) en 1999.

Le Grand Hôtel Giessbach peut se targuer d'une année 2013 satisfaisante. Malgré la météo maussade des mois de mai et juin 2013, le nombre de nuitées

a légèrement augmenté. Les revenus liés à l'hébergement ont augmenté de près de 3.18%, pour atteindre 2 426 000 francs. Les revenus totaux s'élèvent à 6.64 millions de francs pour l'année comptable 2013. Roman Codina, nouveau directeur du Grand Hôtel, affirme qu'il mettra tout en œuvre avec son équipe pour améliorer encore les chiffres du «plus bel hôtel d'Europe».

La partie officielle de l'Assemblée générale s'est achevée sur ce magnifique vœu de bonheur formulé en latin par H.-Hueli Gubser: «Et Franciscus Weber, Juditha Weber et Vera Weber et deversorium magnum rivi fundentis vivant, crescent, floreat!» (Que vivent, grandissent et fleurissent Franz Weber, Judith Weber, Vera Weber et le Grand Hôtel Giessbach!).

## «Le Tapis Rouge» à nouveau ouvert !

La réouverture cette année du restaurant gastronomique – dont l'absence avait marqué les saisons précédentes – est un symbole de la nouvelle tendance qu'affiche l'hôtel. Un tout nouveau concept met en lumière la cuisine innovante du Chef Mike Zarges. Des ingrédients exquis, des idées fraîches et une bonne pincée de passion donnent à ses créa-

tions une saveur inégalable. Le temps d'une saison, il devient le Chef du restaurant gastronomique et laissera ensuite sa place au prochain artiste-cuisinier. Désormais, chaque saison verra un nouveau Chef prendre la direction du restaurant et surprendre les papilles de ses hôtes. «Le Tapis Rouge» s'inscrit dans la continuité et continue à émerveiller par sa cuisine régionale, ses spécialités végétariennes et de saison. Roman Codina se réjouit: «les commentaires des clients démontrent que notre concept du Chef-invité a de l'avenir!».

## Un Giessbach végétalien?

C'est une question qui revient périodiquement: pourquoi les cuisines du Grand Hôtel Giessbach ne sont-elles pas exclusivement végétaliennes, soit exemptes de tout produit animal, ou du moins végétariennes? «Cela signifierait

que la majorité des clients ne viendraient plus ou ne pourraient plus venir à Giessbach», explique Roman Codina. «Or, n'oublions pas que Giessbach appartient au peuple suisse tout entier ! Mais seuls 2 à 5% des Suisses et des Européens sont aujourd'hui végétariens. Par contre, nous étoffons perpétuellement notre offre végétarienne et végétalienne, et proposons tous les jours, parallèlement aux menus traditionnels, un menu végétarien». C'est une directive de Vera Weber qui vise, par une cuisine végétarienne particulièrement soignée et savoureuse, à séduire les mangeurs de viande et à les amener doucement et progressivement à renoncer à la chair et autres produits d'animaux.

## Salles de conférence en nouvel habit

La mauvaise météo du mois de mai 2013 a apporté à Giess-



Photo: Marcus Gyger



Il peut même arriver qu'un troupeau de chamois broute paisiblement sur la pente de prairie sèche face à l'Hôtel.

bach un début de saison plutôt modéré. Cela démontre une fois de plus que le Grand Hôtel dépend considérablement de la météo en raison de son emplacement unique au-dessus du Lac de Brienz. Pour cette raison, Roman Codina souhaite améliorer l'offre de l'hôtel en matière de séminaires et conférences. Les salles de conférences sont ainsi progressivement rénovées; les installations techniques et les infrastructures de service sont améliorées pour correspondre aux standards les plus actuels. Roman Codina et son équipe ambitionnent d'approcher une clientèle plus diversifiée, afin d'attirer davantage d'organismes de séminaires.

#### Les feux d'une lumière magique sur les chutes

Le Grand Hôtel offre également une autre innovation: un éclairage féérique des Chutes de Giessbach. Roman Codina estime qu'avec un peu de chance, les cascades pourront

scintiller sous une nouvelle illumination dès juillet. Cet éclairage est financé en partie par des sponsors, et la Fondation Giessbach au peuple suisse prend à sa charge l'autre partie des fonds nécessaires. « Naturellement, si d'autres donateurs souhaitent participer à cette magnifique nouveauté, nous en serions très heureux », affirme Roman Codina.

La nouvelle exploitation de jet-boats sur le Lac de Brienz ne semble pour l'instant pas poser de problème particulier pour le Grand Hôtel. Le jet-boat qui opère depuis fin avril des tours sur le lac est à peine perceptible par les clients, constate Roman Codina.

#### Giessbach – Un paradis naturel

L'été est revenu au Grand Hôtel Giessbach. La verte canopée des nombreux arbres de l'immense parc entourant l'Hôtel offre un ombrage rafraîchissant. En son centre: le magnifique Hôtel à l'architecture Belle-Epoque. Et les Chutes de

#### Sauvé il y a 30 ans

Le Grand Hôtel Giessbach a ouvert ses portes en 1875 et, jusqu'au début de la Première Guerre mondiale, était l'un des lieux de rencontre de la haute société. Des têtes couronnées et leur entourage, des hommes d'Etat, des diplomates et des artistes célèbres passaient leurs étés au Grand Hôtel, se ressourçaient, échangeaient des potins mondains et des secrets d'Etat. Après deux Guerres Mondiales et des décennies de déclin, l'Hôtel fermait ses portes en 1979. Heureusement, Franz Weber a pu empêcher un projet de destruction de l'hôtel et de construction d'un «Méga-Chalet» moderne à sa place. Avec l'aide de son association Helvetia Nostra et de la Fondation «Giessbach au Peuple suisse» créée par lui, il a acheté le domaine de Giessbach et obtenu la protection de ce monument.

Pour financer les rénovations nécessaires et pour assurer la gestion de l'Hôtel, Franz Weber créa par la suite la société anonyme «Parkhotel Giessbach SA». Il y a 30 ans, en mai 1984, la maison ouvrait son nouveau restaurant, le «Parkrestaurant», et un petit nombre de chambres non encore rénovées. En sept étapes hivernales de transformation, le Grand Hôtel Giessbach a subi une totale rénovation. Aujourd'hui, il appartient aux établissements les plus beaux et les plus renommés de l'hôtellerie suisse. (hpr)

Giessbach. L'écume blanche scintille au soleil, fait apparaître des arcs-en-ciel et rafraîchit le corps, l'âme et l'esprit. Ce lieu puissant est synonyme de pure détente. Le train-train quotidien est vite oublié. L'Hôtel, avec ses 220'000 mètres carrés de parc et de jardins, est à juste titre considéré comme le plus grand centre de wellness de Suisse. Le terme «wellness» prend en effet tout son sens lorsque l'on pense aux cascades et à la piscine biologique, chauffée à l'énergie solaire.

#### Le parfum des prairies de montagnes

Le domaine fait l'objet d'un grand soin et est en grande partie laissé intact. Il constitue un véritable paradis pour le monde animal et végétal: arbres isolés typiques de la région, prairies, murs de pierre sèche, forêts mixtes, ruisseaux et côtes lacustres forment des écosystèmes variés. Les amoureux de la nature peuvent ainsi observer d'innombrables oiseaux. Des lézards, des orvets

et même des serpents (inoffensifs) se dorent au soleil. A proximité de l'eau, les amphibiens guettent des insectes, tandis que des papillons virevoltent de fleur en fleur dans les prairies multicolores et odorantes et des abeilles sauvages élèvent leur progéniture dans un «château» construit à leur intention dans une tonnelle de branches de saule. Il peut même arriver qu'un troupeau de chamois broute paisiblement et en toute confiance sur la prairie sèche face à l'Hôtel. ■

#### Giessbach sur internet

Le site internet du Grand Hôtel Giessbach a également bénéficié d'un relooking. Les clients peuvent désormais réserver leurs séjours en ligne. « Il sera plus agréable aux clients de pouvoir effectuer leurs réservations directement sur internet » souligne Roman Codina. (hpr) [giessbach.ch](http://giessbach.ch)

VISION

# NEMO

New Evolutionary  
Marine Observation

by FONDATION FRANZ WEBER

Vision Nemo : la mer comme  
vous ne l'avez jamais vue !



[vision-nemo.org](http://vision-nemo.org)